

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

UNE ÉLECTION À HAUT RISQUE

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8032 MARDI 5 NOVEMRE 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

APRÈS LES COUPES DE PRODUCTION DE L'OPEP+

L'or noir retrouve des couleurs

Page 2

PROJET DE LOI DE FINANCES POUR 2025

LA DIMENSION SOCIALE MAINTENUE



Élaboré dans un contexte interne et international particulier, le projet de loi de finances (PLF) pour 2025 consacre une nouvelle fois le caractère social de l'Etat, assure le soutien à l'investissement, en sus d'autres mesures à même de promouvoir l'économie nationale.
Page 3

EVALUATION PÉDAGOGIQUE

Les nouvelles dispositions approuvées

Page 4

LUTTE CONTRE LE CANCER

L'APN s'implique dans la bataille

Page 5

ALGÉRIE-VIETNAM

Héritage commun de luttes anticoloniales

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

TRANSPORT FERROVIAIRE

Une réduction de 20% pour les jeunes

LA SOCIÉTÉ nationale de transport ferroviaire (SNTF) a annoncé, hier, une nouvelle promotion, offrant une réduction de 20% sur les tarifs de voyage pour les jeunes. Cette initiative vise à rendre le transport ferroviaire plus accessible aux 12-28 ans, qui peuvent se rendre dans les points de vente pour bénéficier de cette offre. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la compagnie ferroviaire.

La compagnie ferroviaire a précisé que la « carte jeunes » est délivrée dans les gares pour la tranche d'âge mentionnée précédemment, soulignant que celle-ci permet à son détenteur de bénéficier d'une réduction de 20% lors de l'achat de son billet pour les voyages des parcours de plus de 100 km à bord des trains du service régional et des grandes lignes de la SNTF. « La validité de cette carte est d'une année et son prix est de 60 DA », a précisé le communiqué.

L'obtention de la carte est simple, explique la SNTF : il suffit de se rendre dans une gare SNTF muni de sa pièce d'identité nationale et d'une photo. La démarche est rapide et permet de bénéficier d'un tarif avantageux pour voyager en train à travers le pays. La carte Jeunes permet aux étudiants et aux jeunes actifs de voyager à prix réduit. Mais qu'en est-il des seniors ? La SNTF a également pensé à eux avec la Carte 3e âge.

En effet, celle-ci offre aux seniors la possibilité de voyager en toute liberté et à prix réduit. Elle accorde aux personnes âgées de 55 ans et plus, pour les femmes, et de 60 ans et plus pour les hommes de bénéficier d'une réduction de 20% sur les billets de train sur tous les parcours de plus de 100 km (banlieue algéroise, services régionaux et les grandes lignes).

Valable à vie, la Carte 3e âge est un véritable atout pour les seniors qui souhaitent profiter de leurs loisirs et voyager en famille ou entre amis.

Toujours dans l'optique d'offrir le meilleur à ses clients, la SNTF, faut-il le souligner, propose plusieurs formules d'abonnement. Il s'agit, notamment, de la Carte verte accordant aux clients de bénéficier de plus de réductions. Des remises allant jusqu'à 40% sont proposées sur les tarifs reliant la ville d'Alger à plusieurs wilayas.

La société nationale met aussi à la disposition de ses clients un abonnement hebdomadaire. La Carte verte hebdomadaire permet de bénéficier de -30%. Quant à la carte verte mensuelle / trimestrielle / semestrielle et annuelle, celle-ci offre aux voyageurs une remise de 40%, à bord des trains électrifiés de tout le réseau suburbain reliant Alger à Thénia (Boumerdès), Zéralda, El Affroun (Blida) et Tizi Ouzou.

Quant à la carte d'abonnement Sahla, elle offre à ses détenteurs des prix réduits sur les lignes reliant plusieurs wilayas. Les réductions sur cet abonnement peuvent atteindre -50% sur le prix des billets.

Celui-ci entre dans le cadre de la coopération entre la Société nationale des transports ferroviaires et l'Établissement public de transport urbain et suburbain d'Alger (ETUSA).

Cette offre habilite les souscripteurs de voyager librement et en illimité dans les deux moyens de transport, à savoir le train et le bus. Quant au prix, les intéressés peuvent débourser mensuellement 2 500 DA.

Lynda Louifi

REMONTÉE DES COURS APRÈS LA DÉCISION DE L'OPEP+

L'Algérie prolonge sa réduction volontaire

L'Algérie et sept autres pays membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et leurs alliés (OPEP+) ont décidé, dimanche, de prolonger, jusqu'à la fin de décembre 2024, leurs réductions volontaires supplémentaires de production. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du ministère de l'Energie et des Mines.



Les cours de l'or noir montent.

L'Algérie et les sept autres pays que sont l'Arabie saoudite, la Russie, l'Irak, les Emirats arabes unis, le Koweït, le Kazakhstan et Oman, avaient pris la même décision en avril dernier et en novembre 2023, en procédant à « des ajustements volontaires supplémentaires » par rapport à leurs quotas de production décidées dans le cadre du groupe OPEP+. La décision d'ajustement d'avril avait prévue de maintenir les réductions jusqu'à fin novembre en cours.

Les réductions volontaires de 2,2 millions de barils par jour seront donc prolongées d'un mois, soit jusqu'à la fin du mois de décembre, selon le ministère de l'Energie.

En outre, les huit pays ont réitéré leur engagement collectif au strict respect de la déclaration de coopération, y compris les ajustements volontaires supplémentaires de production, qui seront contrôlés par le Comité ministériel conjoint de suivi (JMMC) conformément aux conclusions de sa 53e réunion, tenue le 3 avril 2024, conclut le communiqué du ministère.

Au lendemain de la décision de l'OPEP+, les cours de l'or noir ont repris des couleurs. Ainsi, poussés par l'annonce de l'extension des coupes volontaires de production de pétrole des huit membres de l'Opep+ les cours du pétrole ont grimpé hier.

Cette montée des prix du brut est aussi poussée par les incertitudes géopolitiques qui dominent l'actualité dans plusieurs régions du monde. Vers 09H35 GMT (10H35 HEC), le prix du baril de la mer du Nord, pour livraison en janvier, prend 2,60% à 75,08 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate, pour livraison en décembre, gagne 2,82%, à 71,52 dollars.

La hausse des cours du pétrole est « inspirée par les nouvelles en provenance de l'OPEP+ », a expliqué un analyste chez PVM, cité par les agences de presse, qui ont rappelé que les huit pays « ont convenu de prolonger d'un mois leurs réductions volontaires supplémentaires de production de 2,2 millions de barils par jour ». La réintroduction de ce volume doit se faire de manière progressive, à hauteur de 180 000 barils par mois pendant douze mois, mais uniquement si les conditions le permettent, rappelle un autre analyste chez UBS.

Il s'agit d'un « signal aux producteurs de schiste américain » afin qu'ils se montrent plus « prudents dans leurs décisions d'investissement et de production » en 2025, avec le risque d'une chute des cours toujours présente. La réaction du marché vers une hausse des prix est également soutenue par le « contexte tendu au Moyen-Orient » notamment, en sus des « élections américaines », selon les spécialistes qui expliquent qu'« une victoire de Donald Trump, favorable aux énergies fossiles, pourrait faire grimper les prix à court terme ».

Hachemi B.

CAMPAGNE LABOURS-SEMAILLES

130 000 ha destinés aux céréales à Médéa

LA CAMPAGNE labours-semailles 2024/2025 a été lancée hier par le wali Djahid Mous, à partir de l'exploitation agricole Si Makhloufi, dans la commune de Sidi Naâmane, 50 km à l'est du chef-lieu de wilaya, en présence des partenaires du secteur de l'agriculture et des fellahs.

Pour cette campagne agricole, il a été fixé l'atteinte d'un objectif d'emblavement en céréales sur une superficie de 130 000 ha et une superficie de 3 032 ha pour les légumes secs ainsi que la mobilisation de moyens nécessaires pour la réussite de la campagne en ce qui concerne la disponibilité des intrants, dont 19 286 quintaux de semences.

Selon Rachid Kermazli, directeur des services agricoles (DSA) par intérim, « le coup d'envoi de la campagne labours-semailles à partir de l'exploitation Si Makhloufi, dans la commune de Sidi Naâmane, est justifié par le fort potentiel céréalier, arboricole et maraîcher de la zone ».

Il a indiqué que l'objectif de cette campagne a été fixé à 130 000 ha et pour lequel il est mobilisé les moyens humains et matériels nécessaires pour sa concrétisation grâce à l'apport de la CCLS, principal partenaire du secteur de l'agriculture, qui a ouvert, en août dernier, un guichet unique ayant permis aux fellahs de s'approvisionner en engrais et en semences.

S'exprimant à son tour, Walid Benatallah, directeur de la CCLS de Berrouaghia, a indiqué que la réussite de la campagne revêt une grande importance parce que s'inscrivant dans le cadre de la politique de sécurité alimentaire du pays et des orientations du chef de l'Etat pour l'atteinte de l'autosuffisance en blé.

Pour ce faire, la CCLS a mobilisé tous les moyens et a assuré la disponibilité des intrants en matière d'engrais, de semences et de produits phytosanitaires et matériels agricoles pour l'atteinte de l'objectif fixé par les autorités. Les pluies enregistrées ces derniers jours annoncent une campagne agricole favorable pour que les fellahs mènent leurs travaux de semis dans les meilleures conditions. Le même avis est donné par Hadj Mihoubi, président du Conseil interprofessionnel de la filière céréales, selon qui « toutes les conditions ont été réunies pour le bon déroulement de la campagne labours-semailles étant donné que tous les intrants sont mis à la disposition du fellah par l'Etat ».

Dans son intervention, le wali a mis en exergue les efforts consentis en faveur du secteur agricole, les facilitations accordées aux fellahs en matière d'acquisition de moyens matériels et d'intrants ainsi que les avantages financiers et de crédit mis à leur disposition par l'Etat.

Il a souligné l'important programme d'investissements publics portant sur l'augmentation des capacités de stockage des céréales par la réalisation de 18 unités, dont 12 centres de stockage de proximité de céréales.

Nabil B.

FAÏD PRÉSENTE LE PLF 2025 À L'APN

Le caractère social de l'Etat maintenu

Elaboré dans un contexte interne et international particulier, le projet de loi de finances (PLF) pour 2025 consacre une nouvelle fois le caractère social de l'Etat, assure le soutien à l'investissement, en sus d'autres mesures à même de promouvoir l'économie nationale. Ce qui explique l'augmentation des dépenses de l'Etat.

Le contexte géoéconomique dans lequel a été élaboré le texte de loi n'a pas eu d'impact sur l'économie algérienne, qui a démontré sa résilience. C'est ce qu'a affirmé, hier, le ministre des Finances, Laaziz Faid, en présentant le texte de loi devant les députés de l'APN, signalant l'amélioration des indicateurs macroéconomiques.

Cette robustesse est clairement illustrée par l'amélioration de ces indicateurs, notamment la croissance soutenue, en particulier dans les secteurs hors hydrocarbures, l'excédent de la balance des paiements et l'accumulation des réserves de change.

Ainsi, le PLF 2025 prévoit une croissance économique de 4,5 % en 2025, tandis que la croissance hors hydrocarbures serait de 5 %.

Le produit intérieur brut (PIB) devrait se situer, en valeur nominale, à 37 863 milliards de dinars en 2025, passant à 40 850,54 milliards de dinars en 2026 et à 41 859,30 milliards de dinars en 2027, selon les chiffres présentés par le ministre des Finances.

Quant à la croissance réelle par secteur d'activité, le PLF prévoit un taux de 6,2 % pour le secteur industriel, 4,4 % pour l'agriculture et 4,3 % pour le BTPH, tandis que le secteur des hydrocarbures devrait connaître une croissance de 2,4 %.

En ce qui concerne les recettes budgétaires, elles atteignent 8 523 milliards de dinars en 2025, soit une augmentation de 3,5 % par rapport aux recettes prévues. Cela est dû à une augmentation des recettes fiscales de 3 813 milliards de dinars dans les prévisions de clôture pour 2024 à 4 157 milliards de dinars en 2025.

En ce qui concerne le budget consacré aux salaires pour l'année 2025, il est estimé à 5 843 milliards de dinars (dont 1 276 milliards de dinars pour les établissements publics à caractère administratif), ce qui représente 34,79 % du budget de l'Etat. Ce budget enregistre une hausse de 598 milliards de dinars (+11,4 %) par rapport à l'année 2024, selon le ministre.



Laaziz Faid lors de sa présentation du PLF.

De plus, le PLF 2025 propose des mesures visant à soutenir le pouvoir d'achat et à améliorer le niveau de vie des citoyens, à savoir l'exonération de la TVA sur les importations de viande blanche congelée pendant la période du 8 janvier 2024 au 31 décembre 2025. Il propose également la prolongation de l'exonération temporaire de la TVA sur les produits de base tels que la viande et les légumineuses sèches, avec l'imposition d'un taux de droits de douane réduit. Ce privilège a été étendu à l'importation de moutons.

Dans le cadrage macroéconomique et budgétaire du PLF 2025 et les prévisions pour 2026/2027, qui prend en considération l'évolution du contexte national ainsi que la conjoncture économique internationale, le prix de référence fiscal du baril de pétrole brut retenu est de 60 dollars (USD), alors que le prix du marché du baril est maintenu à 70 USD sur toute la période 2025-2027. Les dépenses budgétaires devraient se situer, quant à elles, à 16 794,61 milliards de dinars en 2025, en hausse de 9,9 % par rapport à l'année 2024 (LF). En matière de fiscalité pétrolière inscrite au budget 2025, elle atteindra un montant de 3 453,96 milliards de dinars, a précisé le ministre des Finances.

Afin de maintenir la dynamique enclenchée, les autorités publiques, à travers le PLF 2025, poursuivront les mesures prises ces cinq dernières années, visant, notamment, à diversifier l'économie en soutenant l'investissement et en promouvant diverses initiatives, et à promouvoir la transition énergétique, la numérisation des services publics et soutenir l'économie de la connaissance, en sus d'allouer de nouvelles ressources supplémentaires pour couvrir les besoins de financement non conventionnel de l'Etat pour la période 2025-2027, dont les échéances de 2025 sont estimées à 681 milliards de dinars.

Le ministre a également rappelé que le PIB algérien, qui s'élève à environ 267 milliards de dollars américains en 2023, est le meilleur indicateur de la performance de l'économie nationale. « Ce chiffre place l'Algérie au troisième rang en Afrique, après l'Afrique du Sud et l'Egypte. »

Rim Boukhari

Les députés saluent les dispositions du PLF

LE DÉBAT sur le projet de loi de finances (PLF) 2025 a commencé hier, après la présentation du projet de loi par le ministre des Finances, qui a exposé les contours du budget de l'Etat pour l'année 2025. Saluant les dispositions du PLF relatives à la préservation du pouvoir d'achat, ainsi que les mesures prises dans l'objectif de maintenir les niveaux de croissance et soutenir l'investissement, les députés, qui sont intervenus durant la première partie des débats, ont néanmoins exprimé certaines réserves et se sont surtout interrogés sur la manière de combler le déficit budgétaire.

Le PLF 2025 suscite le débat auprès des élus de la Chambre basse du Parlement. 257 interventions sont au programme pendant les trois jours de débats, lancés hier lors de la plénière, présidée par le président de l'APN, Ibrahim Boughali. Les députés, qui ont consacré une partie des six minutes qui leur sont accordées pour exposer les préoccupations des populations des localités qu'ils représentent, ont salué, dans leur majorité, les dispositions du PLF qui consacre le caractère social de l'Etat, qu'ils soient issus de partis politiques ou sans couleur politique. C'est d'ailleurs ce qu'a indiqué le député indépendant, Lakhdar Diba Chaabet, selon lequel la mobilisation de ce «grand budget» dans le cadre du PLF est une preuve de l'intérêt accordé à la prise en charge des préoccupations des citoyens. Hamdi Bahloul du Front El Moustakbal a, pour sa part, estimé que le caractère social de l'Etat est palpable dans le cadre du PLF, à travers les différentes mesures prises, notamment la création de nouveaux postes d'emploi. Le maintien des transferts sociaux ainsi que la non-introduction de nouveaux impôts et taxes a également été souligné par le député FLN, Ammar Benouda. Un autre député de la même formation politique a aussi signalé les augmentations de salaires, le soutien des prix, notamment ceux des produits de large consommation, ainsi que l'intérêt accordé aux secteurs stratégiques, ce qui dénote également du caractère social de l'Etat.

Le déficit budgétaire qui se creuse d'année en année, qui passerait à 8 271,55 milliards de dinars, a cependant soulevé les interrogations des députés, lesquels s'interrogent sur la manière de le combler, à l'instar du député du RND, Ibrahim Hadj Henni, qui a souligné la nécessité de trouver un autre moyen de combler ce déficit mais surtout trouver une source autre que les recettes issues des hydrocarbures pour le faire. Il a également évoqué un problème persistant au niveau du foncier industriel, agricole et touristique, qu'il « faut impérativement régler pour lancer réellement l'investissement ». Pour sa part, le député indépendant Mohamed Anwer Bouchrit a estimé qu'il est « difficile de couvrir ce déficit budgétaire », affirmant que cela va être aux dépens de la réalisation de certains projets d'investissement et aussi en puisant dans les réserves de change, ce qui ne va, selon lui, qu'« accentuer l'inflation et, par ricochet, détériorer le pouvoir d'achat ».

Le député du parti El Bina, Al Baraa Bengrina, qui a signalé une « présence timide des ministres » lors de la présentation du PLF 2025, a mis en avant les indicateurs économiques positifs, marqués par une croissance estimée à 4,4 %. Il a, en outre, signalé l'amélioration du niveau des réserves de change, qui atteindrait 72 milliards de dollars, soit 16 mois d'importation de biens et services, en plus de la priorité accordée au secteur de l'habitat dans le cadre du PLF 2025. Il s'est néanmoins interrogé sur le déficit budgétaire mais surtout sur la manière de le combler. Il a également parlé de la non-consommation de 20 % du budget de l'année en cours. La réévaluation des projets qui coûte cher au Trésor public ainsi que le soutien financier récurrent accordé aux entreprises publics ont, par ailleurs, interpellé le député, lequel préconise la mise en œuvre d'une vision claire. De son côté, Hicham Ben Haddad du MSP, qui a évoqué le développement de la finance islamique, a salué les mesures prises et les avantages fiscaux accordés aux start-up, qui sont, selon lui, une preuve de la consécration de l'orientation de l'Etat visant à faire de ces entreprises innovantes le socle de l'économie nationale. La révision du système des subventions, le développement du paiement électronique, la nécessité d'ouvrir les bureaux de change ainsi que la préservation de la valeur du dinar et la nécessité de contenir l'inflation ont été, entre autres, soulignés par les députés intervenants. Les débats du PLF 2025 se poursuivront aujourd'hui et demain et seront clôturés avec les interventions des présidents des groupes parlementaires, suivies de la réponse du ministre aux interrogations des députés et ensuite du vote prévu la semaine prochaine.

Lilia Aït Akli

SEPT MORTS DANS UN ACCIDENT DE LA ROUTE À IN GUEZZAM

Les bus de tous les dangers

UN TRAGIQUE accident de la route a coûté la vie, dimanche soir, à sept personnes près d'In Guezzam, à l'extrême sud du pays. Selon le bilan des services de la Protection civile, une violente collision entre deux véhicules utilitaires a entraîné la mort immédiate de six personnes, complètement carbonisées, et a blessé 19 autres. Ce drame s'ajoute à une série d'accidents mortels sur les routes du sud du pays, mettant en lumière les dangers inhérents aux transports publics, en particulier aux bus.

Les équipes de la Protection civile, en collaboration avec les services de la commune et ceux de la santé ont transféré les corps des victimes vers la morgue de l'hôpital d'In Guezam, où ont été également évacués les blessés, selon la même source. Une enquête a été diligentée par les services de sécurité compétents pour déterminer les circonstances exactes de ce tragique accident.

L'accident d'In Guezzam n'est pas un cas isolé. La semaine dernière, un autre accident sur la RN53A reliant les communes de Hassi Messaoud à El Borma, dans la wilaya d'Ouargla, a coûté la vie à 11 personnes, lorsqu'un bus de transport d'ouvriers du secteur pétrolier a percuté un camion semi-remorque.

Une enquête pour examiner les circonstances entourant cet accident a été ouvert, la présence de sable dû à des conditions climatiques défavorables pourrait avoir joué un rôle. Les bus, souvent considérés comme un moyen de transport accessible, soulèvent des préoccupations croissantes en matière de sécurité. La collision tragique sur la route nationale n°3 dans la commune d'El Hadjira, wilaya Touggourt en septembre dernier, qui a fait sept morts, dont deux enfants, dans une situation similaire, souligne encore davantage les risques. La combinaison de la circulation dense, des conditions routières parfois précaires, et du non-respect des normes de sécurité par certains transporteurs pose des questions sérieuses sur la fiabilité de ce mode de transport.

Les accidents de bus mettent en exergue un problème systémique : des véhicules mal entretenus, une formation insuffisante des conducteurs, et une régulation souvent laxiste contribuent à une augmentation inquiétante des incidents routiers.

Meriem D.

EVALUATION PÉDAGOGIQUE

NOUVELLES DISPOSITIONS POUR 2024/2025

Le ministère de l'Education nationale a approuvé de nouvelles dispositions concernant l'évaluation pédagogique, applicables dès l'année scolaire 2024/2025. Il a ordonné la modification des bulletins scolaires de fin de trimestre et a adopté trois critères d'évaluation pour le cycle primaire. En revanche, les modalités d'évaluation au CEM et au lycée demeurent inchangées.

Le ministre de l'Education a indiqué, dans un communiqué, que ces changements font suite aux réformes mises en œuvre en 1re, 2e et 5e année primaire. De nouvelles normes ont été adoptées à ce stade. Les élèves de la 3e année primaire sont désormais dispensés des examens du premier trimestre en français et en anglais, tandis que ceux de la 4e année sont exemptés des évaluations du même trimestre en langue amazighe.

Une mesure importante a également été prise, à savoir le passage automatique en deuxième année primaire pour tous les élèves ayant suivi régulièrement la première année. Afin de s'adapter aux nouveaux programmes scolaires, notamment en 1re, 2e et 5e année, les grilles d'évaluation ont été mises à jour sur la plateforme numérique du ministère.

Pour le cycle primaire, le nouveau système d'évaluation repose sur trois critères. Le premier est l'évaluation formative continue. Cette évaluation, qui accompagne quotidiennement les apprentissages, permet de valoriser les efforts des élèves, d'identifier leurs points forts et leurs difficultés, et d'adapter l'enseignement en conséquence. Elle concerne principalement les langues et les mathématiques (dictée, productions orale et écrite, calcul, géométrie, etc.). L'évaluation continue en langues concerne d'abord les activités d'expression et de communication orale, la lecture, l'écriture et la dictée.



Les bulletins scolaires modifiés.

Elle inclut également des activités d'expression, de communication orale, de lecture et de production écrite aux deuxième et troisième cycles. En mathématiques, l'évaluation continue couvre les domaines des nombres et de l'arithmétique, des quantités et de la mesure, ainsi que de l'organisation des données, de l'espace et de la géométrie. Une note numérique est attribuée pour évaluer les différentes activités et domaines mentionnés, en fonction de la participation de l'élève, de ses réponses aux questions, de son engagement en classe, de son respect des instructions et de son accomplissement des tâches, que ce soit individuellement, en binôme ou en équipe.

Le deuxième critère, c'est l'évaluation trimestrielle. Un seul examen par matière et par niveau est prévu par trimestre. Pour les élèves de première année, l'évaluation du premier trimestre se fera sous forme de commentaires descriptifs, tandis que les élèves de troisième et de quatrième année bénéficieront de la même évaluation pour les langues étrangères (français, anglais) et pour l'amazighe.

Quant au troisième critère, il repose sur le calcul des moyennes. En effet, la méthode de calcul des moyennes reste inchangée par rapport à l'année précédente au niveau primaire. Pour les cycles moyen et secondaire, les modalités de l'évaluation pédagogique restent celles précisées dans la circulaire n°272 du 18/10/2023, sans modification.

Par ailleurs, le ministère a tenu à souligner l'importance cruciale de l'évaluation dans le processus d'apprentissage, précisant qu'elle permet de vérifier l'acquisition des connaissances et des compétences par les élèves. Cette démarche vise à connaître les acquis en amont des élèves et à déceler leurs lacunes pour permettre à l'enseignant d'adapter l'enseignement selon les besoins et les difficultés que rencontrent les élèves et, partant, programmer des séances de soutien pédagogique si nécessaire.

L'évaluation repose également sur la formation intégrée dans le processus d'enseignement qui vise à connaître le degré d'assimilation des élèves et à mettre en exergue le progrès accompli et/ou les difficultés que rencontrent les élèves, ce qui permet à l'enseignant de modifier l'enseignement et d'organiser le soutien pédagogique pour pallier ces difficultés.

Lynda Louifi

COLLOQUE INTERNATIONAL À L'UNIVERSITÉ D'EL-AFFROUN

La comptabilité à l'ère du numérique

UN COLLOQUE international sur le thème «Numérisation des systèmes d'information comptables sectoriels» a été organisé avant-hier par la faculté des sciences économiques et commerciales de l'université Ali-Lounici d'El-Affroun, à Blida. «Un mécanisme pour fournir une base de données fiable au Conseil national de la statistique, dans le but de contribuer à déterminer la valeur et l'éligibilité des soutiens», a déclaré le vice-recteur de l'université, le Pr Saïd Boukhaouch, lors de l'ouverture du colloque. Le doyen de la Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion, le Pr Mohamed Ghardi, a confirmé que l'Etat algérien s'efforce d'élaborer des stratégies nationales de développement de la statistique afin d'évoluer rapidement vers un système statistique répondant efficacement aux besoins de la conjoncture économique et sociale, un processus qui a réellement commencé en 2022.

Il a expliqué que le pari actuel du Conseil du Bureau national de la statistique vise à mettre en œuvre un système statistique de qualité qui garantisse l'accès à des informations précises et à des données fiables dans tous les secteurs.

Pour sa part, le président du colloque, le Dr Hilal Rahmoun, a confirmé que l'objectif de l'organisation de ce forum international est de contribuer à la construction d'une base de données qui aidera le Bureau national des statistiques. Cela permettra au Conseil national de la statistique et aux institutions économiques en général de prendre des décisions stratégiques liées aux différents secteurs. Il a également évoqué une tentative d'envisager la création d'une base de données intitulée «Etats financiers centralisés des institutions économiques», tout en s'inspirant des expériences d'autres pays émergents dans ce domaine.

Le président a également souligné que la numérisation est devenue une nécessité, et non une option, pour atteindre le niveau de qualité requis. Cela permet à l'information comptable d'être présentée sous forme de programmes d'information, facilitant ainsi le processus de transfert vers la base centrale. L'objectif est d'atteindre une vitesse de transmission des informations et une confiance totale dans ces dernières.

Pour sa part, le Dr Djamel Amoura, lors de son intervention intitulée «La transformation numérique dans la modernisation du système d'information sectoriel et sa contribution à l'élaboration de la politique économique globale de l'Algérie», a mis en lumière les nouveaux systèmes d'information comptable et leur numérisation. Il a ajouté que la construction d'un système statistique aide les institutions à élaborer des politiques économiques et à préparer des complexes macroéconomiques. Il a expliqué que l'objectif de son intervention est de dépasser les méthodes traditionnelles, non numérisées et non intégrées, en fournissant des alternatives qui garantissent l'adéquation et l'utilisation rapide de l'information, tout en maintenant la confiance et la transparence nécessaires aux autorités concernées.

Tayeb B.

TRAFIC DE PSYCHOTROPES À TIPASA

Arrestation de trois individus

DANS le cadre des opérations menées sur le terrain, les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention (BRI) de la wilaya de Tipasa ont continué à obtenir des résultats significatifs dans la lutte contre divers types de drogues. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de ce corps de sécurité.

Lors de l'opération, trois suspects ont été arrêtés en flagrant délit de transport d'une quantité de substances psychotropes cachées à l'intérieur du moteur d'une voiture de tourisme. Un complice, tentant de distraire les services de sécurité à bord d'un autre véhicule, a également été interpellé.

Cette opération a permis la saisie de 5 400 comprimés de substances psychotropes, de deux véhicules touristiques, ainsi que d'une somme d'argent estimée à 49 500 DA, provenant des ventes de ces substances. Les individus arrêtés ont été remis aux autorités compétentes.

Grâce aux informations recueillies concernant un réseau national organisé, actif dans la vente et la promotion de substances psychotropes provenant d'une wilaya du Sud-Est et s'étendant à plusieurs wilayas du pays, la BRI a ouvert des enquêtes sous la supervision du parquet compétent.

T. B.

LUTTE CONTRE LE CANCER

L'APN s'engage dans la bataille

L'engagement des députés pour des actions coordonnées avec la Commission nationale de prévention du cancer, pour améliorer la prise en charge des malades, a été souligné par Ibrahim Boughali, président de l'Assemblée populaire nationale (APN). C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de l'assemblée.



Réduire l'impact de la maladie sur la société.

Face à ce défi de santé publique majeur, «la mobilisation de tous est essentielle pour répondre aux besoins des patients atteints de cancer et réduire l'impact de cette maladie sur la société», a indiqué Boughali, lors de la réunion qui s'est tenue, dimanche, avec le professeur Adda Bounedjar, président de la Commission nationale de prévention du cancer, en présence de plusieurs députés médecins, et membre de la commission, précise la même source.

A l'entame de la réunion, M. Boughali a salué les décisions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, qui ont été prises dans le cadre d'un engagement fort pour protéger et promouvoir la santé des citoyens.

Le président de l'APN a insisté sur le fait que la lutte contre le cancer doit être une priorité nationale, et que tous les acteurs, qu'ils soient politiques, médicaux ou associatifs, doivent se mobiliser pour répondre à ce défi.

Il a mis en avant le travail de la Commission nationale de prévention et de lutte contre le cancer, qui s'emploie à évaluer la situation actuelle et proposer des solutions viables à court, moyen et long terme. L'importance de cette commission en tant qu'organe permanent de coordination des efforts nationaux a également été mise en lumière.

Le président de l'APN a aussi évoqué l'augmentation du nombre de cas de cancer dans le pays, tout en insistant sur le rôle des médecins généralistes, qui sont souvent en première ligne dans le dépistage précoce des cancers.

En outre, M. Boughali a relevé l'importance de l'éducation et de la sensibilisation du public à la prévention du cancer. Il a plaidé pour un élargissement des campagnes d'information, en utilisant les moyens de communication pour toucher un plus large public. Il a aussi souligné la nécessité d'impliquer la société civile dans ces efforts, en les encourageant à jouer un rôle actif dans la sensibilisation à la santé.

Dans ce cadre, M. Boughali a exprimé la volonté des députés de contribuer à cet effort collectif en matière de prévention du cancer. Il a proposé des initiatives concrètes pour soutenir les actions nationales, telles que des programmes éducatifs dans les écoles et des campagnes de dépistage gratuites, notamment pour les cancers les plus fréquents.

De son côté, le professeur Adda Bounedjar a pris la parole pour présenter le programme de travail de la Commission pour la période 2024-2028. Il a expliqué que ce programme est axé sur des stratégies de prévention visant à réduire les causes de cancer de plus de 50% et diminuer les décès. Il a ainsi affirmé que la priorité devrait être donnée au dépistage précoce, en ciblant spécifiquement les cancers les plus fréquents en Algérie, tels que le cancer du sein, du côlon et de la prostate.

Le professeur a expliqué que le dépistage précoce est crucial pour éviter que la maladie n'évolue vers des stades avancés, où le traitement devient plus complexe et coûteux.

Le programme inclut également un volet sur le diagnostic précoce, qui devrait augmenter les taux de guérison, en particulier pour le cancer du sein. Il a précisé que l'amélioration du diagnostic doit s'accompagner d'un suivi rigoureux des patients dès le début de leur maladie. Cela nécessite des formations spécifiques pour les professionnels de santé et une sensibilisation des patients à l'importance d'un suivi médical régulier. En outre, le Pr Bounedjar a mis en avant l'importance de la recherche scientifique dans la lutte contre le cancer.

Il a souligné la nécessité d'améliorer l'accès aux matériels médicaux et aux médicaments, tout en évoquant des suggestions pour identifier d'autres sources de financement pour le Fonds de lutte contre le cancer. Assurant que ce fonds est essentiel pour garantir une prise en charge adéquate des patients et pour soutenir les programmes de recherche et d'innovation.

Il a également mentionné que les discussions en cours avec le ministère du Travail et de la Sécurité sociale pour garantir que les traitements de radiothérapie pour les enfants atteints de cancer soient pris en charge par la sécurité sociale.

Cette initiative vise à alléger le fardeau financier pour les familles touchées par cette maladie et garantir que les enfants bénéficient des traitements nécessaires sans obstacles financiers.

Au-delà des traitements, la question de l'accessibilité des soins a également été abordée. Pr Bounedjar a proposé la création de services de radiothérapie dans les hôpitaux, afin de rapprocher le traitement des patients. Cette initiative vise à réduire les délais d'attente et améliorer l'accès aux soins pour tous les patients, quel que soit leur lieu de résidence. Des projets d'extension vers d'autres services, tels que l'imagerie, le service de transfusion sanguine et la médecine nucléaire, ont également été envisagés pour améliorer la prise en charge globale des patients atteints de cancer.

A l'issue de son intervention, les députés présents ont tenu à relever les lacunes existantes qui limitent une prise en charge rapide et de qualité.

Ils ont toutefois exprimé leur volonté de collaborer avec la Commission pour faire avancer la stratégie nationale de lutte contre le cancer.

Dans cette optique, ils ont proposé des pistes de réflexion en attente d'être concrétisées, ainsi que diverses initiatives en fonction de leurs compétences législatives et de leur rôle en tant que médecins.

Sihem Bounabi

A L'OCCASION DU 1er NOVEMBRE

Des milliers de logements distribués dans l'Ouest

DES MILLIERS de bénéficiaires ont reçu, avant-hier, les clés de leur logement ainsi que des décisions d'affectation dans les wilayas d'Oran, Mascara, Mostaganem et Tlemcen, à l'occasion de la commémoration du 70e anniversaire de la guerre de libération nationale, le 1er novembre (1954-2024). Selon les données fournies par l'exécutif de la wilaya d'Oran, le wali, Said Sayoud, a supervisé la cérémonie de distribution de 2 879 décisions d'affectation aux personnes devant bénéficier d'un logement sous diverses formules. Ces logements se répartissent en 1 639 logements publics locatifs, 1 000 logements de type location-vente AADL, 40 logements promotionnels aidés et 200 aides au logement rural.

Le représentant du wali de Mostaganem, Ahmed Manasri, a procédé, lors de cette cérémonie, à la remise de 1 944 décisions d'affectation de logements sous différents formats, en présence des cadres et des membres des forces de sécurité, selon un communiqué de la wilaya. La répartition concerne 138 logements publics locatifs (LPL), 215 logements de location-vente AADL, 160 unités de logement promotionnel aidé (LPA) et 1 431 décisions d'aide au logement rural. Le wali de Mascara, Mohamedi Farid, a assisté aux activités de la cérémonie de remise des clés aux bénéficiaires de 2 054 logements de différents types. Il a également procédé à la remise de 1 005 actes de propriété aux citoyens, qui ont été régularisés à Mostaganem.

Toujours dans le cadre des efforts consentis par l'État au profit du secteur de l'habitat, les autorités de la wilaya de Tlemcen ont annoncé dans un communiqué la distribution de 2 325 logements de différentes formules à travers toutes les communes, entièrement prêts à être livrés aux bénéficiaires, répartis comme suit : 260 de type LPL, 233 logements AADL, 150 unités LPA, 1616 arrêtés d'aides au logement rural et 66 décisions d'affectation dans le cadre des lotissements sociaux. L'État continue, par le biais du secteur de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, de relever le défi de la construction pour assurer des logements aux citoyens, tenant compte des spécificités sociales des ménages algériens. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a mis l'accent, à maintes occasions, sur la poursuite des efforts pour «régler définitivement» la crise du logement en Algérie en assurant aux Algériens des logements décents qui préservent leur dignité. Le chef de l'Etat a promis la construction de deux millions de logements durant son second mandat.

Brahim Mazi

Les enjeux géostratégiques des élections du 5 novembre 2024 de la plus grande puissance économique et militaire au niveau mondial, les Etats Unis d'Amérique

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974 en géostratégie- Abderrahmane Mebtoul



Les États-Unis d'Amérique (en anglais: United States of America) avec une population en 2023 de 337 millions d'habitants en 2023, 345 en 2024, forment une république fédérale, une fédération constituée de 50 États et d'un district fédéral, celui de Columbia. Les Etats Unis d'Amérique s'étendent de l'Atlantique au Pacifique et du Canada au golfe du Mexique et comprennent les îles d'Hawaï et l'Alaska. Pour ce dernier Etat, avec l'impact du réchauffement climatique et la fonte des glaces, le cercle polaire arctique où cinq pays sont riverains de l'océan Arctique , les États-Unis via l'Alaska ,situé au nord-ouest du Canada et séparé de la Russie par le détroit de Béring ,le Canada (dont le territoire inuit du Nunavut), le Danemark (via le Groenland la Norvège, dont l'archipel du Svalbard (ou Spitzberg) et la Russie, cet espace risque de faire l'objet de vives tensions géostratégiques dans la mesure où les évaluations des réserves de gaz et de pétrole dans l'Arctique selon les experts américains du bureau géologique (USGS), il y aurait 90 milliards de barils de pétrole à découvrir au-delà du cercle polaire arctique, la plupart étant situés en mer et les réserves de gaz étant évaluées à 30/40% des réserves mondiales. Les États-Unis possèdent plusieurs «régions administratives associées», deux Commonwealths (Porto Rico et les Îles Mariannes du Nord et quatre territoires non incorporés, les Samoa américaines, les Iles Vierges américaines , l'Ile de Guam et la fédération de Micronésie. , ces îles constituant une forme de protectorat . Il s'agit dans tous les cas d'îles constituant une forme de protectorat américain, où les Commonwealths ou États associés tendent généralement à disposer d'une plus grande autonomie que les territoires non incorporés. Les États-Unis possèdent aussi des territoires inhabités, des îlots administrés par le ministère de l'Intérieur (United States Minor Outlying Islands): Johnston, Baker-et-Howland, Jarvis, Kingman Reef, Midway, Navassa, Palmyra et Wake.Avec un territoire de 9,6 millions de kilomètres carrés, dont 1,5 million km² seulement en Alaska, les États-Unis forment un «État-continent», le quatrième du monde par la superficie, doté de deux façades océaniques, la capitale du pays étant Washington et les plus grandes villes sont New York et Los Angeles, deux métropoles au rayonnement international. Selon les experts en géostratégie, une victoire de Donald Trump pourrait déboucher sur la mise en place d'une politique commerciale protectionniste plus agressive, ayant prévu d'appliquer un droit de douane de 60 % sur toutes les importations en provenance de Chine et un droit de douane général de 10 à 20 % sur les importations en provenance de tous les partenaires commerciaux y compris l'Europe et en cas de victoire de Kamala Harris, celle-ci devrait maintenir une approche plus modérée en matière de commerce, tout en conservant certaines restrictions ciblées, en particulier vis-à-vis de la Chine. Tout en précisant que le président des États-Unis n'est pas élu au suffrage universel direct, mais se fait par les grands lecteurs au suffrage universel indirect à un tour par les grands électeurs et dépendra des Etat pivots où si 7 Etats sont d'inamovibles swing states, Pennsylvanie - Michigan- Wisconsin- Géorgie- Caroline du Nord -Arizona-Nevada, la liste de ces territoires pivots évoluant avec le temps et pour l'élection de novembre 2024, six à neuf Etats, fournissant 77 à 163 des grands électeurs.

Au niveau des relations internationales, n'existant pas de sentiments mais que des intérêts, nous aurons des politiques divergentes en Ukraine mais presque similaires, avec un peu d'assouplissement pour Harris au Moyen Orient, en Afrique du Nord et au Sahel mais les deux candidats privilégiant les intérêts des Etats Unis d'Amérique ont pour objectif stratégique commun de faire des USA la première puissance économique et militaire

1.-LES ETATS UNIS D'AMÉRIQUE PREMIÈRE PUISSANCE MILIAIRE ET ÉCONOMIQUE MONDIALE

Le Congrès américain a adopté un budget faramineux de 886 milliards de dollars pour la défense des États-Unis en 2024, prolongeant un dispositif de surveillance électronique internationale très utilisé par le renseignement américain qui permet aux services de sécurité américains de mener des programmes de surveillance électronique — y compris via la consultation de courriers électroniques — de ressortissants non américains à l'étranger, sans demander de mandat judiciaire systématique. Ainsi, sur le plan militaire, selon la majorité des experts militaires, l' armée américaine est la seule à pouvoir intervenir sur l'ensemble de la planète grâce à ses bases réparties sur tous les continents et à ses flottes de guerre naviguant sur tous les océans, la puissance militaire américaine s'exprimant à travers la possession de l'arme nucléaire. Cette organisation permet aux USA d'intervenir partout dans le monde. Sur le plan économique, les entreprises des USA investissent dans le monde entier dominent les segments scientifiques grâce à ses universités et aux unités de recherche des entreprises qui attirent les meilleurs chercheurs du monde, cette domination étant facilitée par le contrôle d'internet et des principales chaînes de télévision par satellites et les maisons de production d'Hollywood qui dominent le marché mondial de production des films et des séries télévisées, imposant l'american way of life dans le monde. Les USA en 2023 représentent pour 4% de la population mondiale 26,05% du PIB mondial et le classement des dix premières puissances économiques mondiales en 2023, basé sur le PIB nominal, se présente comme suit : États-Unis : 27 361 milliards USD - Chine : 21 643 milliards USD - Japon : 4 365 milliards USD - Allemagne : 4 120 milliards USD - Inde : 3 820 milliards USD --Uni : 3 538 milliards USD - France : 2 854 milliards USD - Canada : 2 365 milliards USD - Russie : 2 240 milliards USD - Brésil : 2173 milliards USD, soit au total 74 479 milliards de dollars soit 70,59 % du PIB mondial et USA représente 36,73% Concernant les organisations économiques internationales en référence au produit intérieur brut PIB courant, bien qu'imparfait mais étant pour l'instant la référence pour classer les pays en fonction de la création de sa richesse , le G7 pour une population de 779,3 millions d'habitants sur un total de 8,025 milliard d'habitants en 2023 composé des Etats Unis d'Amérique du - Japon de la - Grande Bretagne - France - Canada totalise 46857 milliards de dollars soit 44,41% du PIB mondial et les USA représente 58,39%.. Pour le G20 plus de 80 % du commerce mondial et les deux tiers de la population mondiale environ 90 % du PIB mondial soit 94500 milliards de dollars les USA représentent 28,95% , Au sein au G7, certes en décroissance les USA domine toujours le classement et ont une influence déterminante même face au poids des BRICS+ qui au 1er janvier 2024,en plus des cinq membres fondateurs, la Chine, le Brésil, la Russie, l'Inde l'Afrique du Sud ayant été rejoint par l'Égypte, l'Éthiopie, l'Iran, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis. ne cesse de croître, où 1990, leur poids dans le PIB mondial atteignait à peine 10 % et 25,5 % en 2018 et pour 2023 selon les statistiques internationales, nous avons un total de 33.001 milliards de dollars sur un PIB mondial en 2023 105540 milliards de dollars soit 31,42% pour une population de 3614 millions d'habitants sur un total de 8 milliard soit 45,17%. Lors de la réunion tenue à Kaza -Russie du 22 au 24 octobre 2024, il a été décidé d'ajouter 13 pays en tant que « membres partenaires » et non-membres à part entière, l'Algérie : la Biélorussie, la Bolivie, Cuba, l'Indonésie, le Kazakhstan, la Malaisie, le Nigéria, la Thaïlande, la Turquie, l'Ouganda, l'Ouzbékistan et le Vietnam. Ainsi en termes d'accroissement du PIB , les partenaires des BRICS+ représentent 4995 milliards de dollars avec une population de 971 millions d'habitants , ce qui porte la part des 10 BRICS+ et des partenaires à 37.996 milliards de dollars soit 36,18% du PIB mondial de 2023 pour une population de 4,585 milliards d'habitants soit 57,31% de la population mondiale. Ainsi ,malgré un poids décroissant, depuis la fin de la Guerre froide, les USA avec 337 millions d'habitants en 2023, sont la première puissance économique de la planète. Dans ce cadre , il est utile de mettre en relief les principaux indicateurs de l'économie américaine . Pour l'année 2023 , l'économie américaine a connu une croissance de 2,5 % contre 1,9 % en 2022 tirée par la consommation des ménages, les exportations et les dépenses gouvernementales, alors que le déficit budgétaire dépassant 2 000 milliards de dollars 7 % du produit intérieur brut . Le déficit de la balance courante qui restera élevé en 2024, alimenté principalement par le déficit structurel de la balance des marchandises (3,9 % du PIB en 2023). Les réserves de change des USA sont estimées à 37,3 milliards de dollars en août 2024 non compris les réserves d'or estimées à 8133 tonnes, montrant que les réserves de change ne sont qu'un moyen et que pour tout processus de développement durable, il s ‹agit de transformer cette richesse virtuelle en richesses réelles . Les exportations de biens et services ont augmenté de 33,4 milliards de dollars, soit 1,1 %, en 2023 pour atteindre 3051,8 milliards de dollars, les exportations de biens ayant diminué de 37,2 milliards de dollars et les exportations de services ont augmenté de 70,6 milliards de dollars. Les importations de biens et services ont diminué de 138,0 milliards de dollars, soit 3,5 %, en 2023 pour atteindre 3831,6 milliards de dollars , les importations de biens ayant diminué de 160,6 milliards de dollars et les importations de services augmentant de 22,6 milliards de dollars. A l'issue de l'exercice fiscal 2024, clos le 30 septembre 2024, le déficit s'est monté à 6,4% du produit intérieur brut (PIB), contre 6,2% en 2023, selon le département du Trésor pour un montant de 1.833 milliards de dollars, en hausse de 8% par rapport à l'année 2022. La dette publique est en 2023 de 32824,77 milliards de dollars contre en 2022 de 30985,91 milliards de dollars avec des prévisions pour 2024 de 34908,4 milliards de dollars et pour 2025 de 37148,75 milliards de dollars. Le taux d'inflation a été de 4,6% en 2021, un pic de 8% en 2022, 4,5% en 2023 et une prévision de 2,3% en 2024 et le chômage frappe entre 6/7 millions d'Américains, le taux ayant été de 6,64% en 2022, 3,61% en 2023 avec une prévision de 3,85% en 2024 avec un taux de chômage de 4,1 % selon les données officielles mais selon le Wall Street Journal de 4,05 % à 4,14 % entre septembre et octobre 2024 . Pour juguler la forte inflation, qui avait atteint en juin 2022 un niveau inédit depuis le début des années 1980, 9,1% sur un an, la banque centrale américaine (Fed) a relevé ses taux à onze reprises entre mars 2022 et juillet 2023. L'inflation ayant désormais ralenti, la Réserve fédérale envisage de les abaisser dans les mois qui viennent, ce qui rendra le crédit plus abordable pour les ménages.

A SUIVRE

PRÉSIDENTIELLE AMÉRICAINE

Les États-Unis retiennent leur souffle

Dernière ligne droite aux États-Unis, où les électeurs ont jusqu'à aujourd'hui pour décider qui, de Kamala Harris ou de Donald Trump, ira à la Maison Blanche. L'incertitude est totale. Or, le sort du monde en dépend, quand on connaît l'importance qu'exerce l'Amérique dans des dossiers aussi essentiels que l'Ukraine, le Proche-Orient ou encore le réchauffement climatique. Sur tous ces sujets, ce sont deux visions parfois radicalement opposées qui s'affrontent.





Harris, candidate démocrate, a tenu son dernier rassemblement ce dimanche dans le Michigan. Devant une foule enthousiaste, elle a appelé les électeurs à se mobiliser pour ce qui pourrait être l'une des élections les plus marquantes de l'histoire récente.

« Alors, Michigan, plus que deux jours. Êtes-vous prêts ? Nous avons le vent en poupe, il est de notre côté, vous le sentez ? Cette dynamique, nous l'avons parce que notre campagne s'appuie sur les ambitions, les aspirations et les rêves du peuple américain », a déclaré Harris, soulignant l'importance de l'engagement populaire dans sa candidature.

De son côté, Donald Trump, candidat républicain et ancien président, a intensifié sa campagne avec un rassemblement en Géorgie. Il a encouragé ses partisans à se rendre aux urnes, affirmant : « La seule chose que je veux, c'est sortir et voter. Finissons-en. Nous sommes à quelques mètres de la ligne d'arrivée, et nous avons déjà enregistré un nombre incroyable de votes anticipés, un record que personne ne peut croire. »

Les États clés, tels que le Michigan, la Pennsylvanie et le Wisconsin, joueront un rôle crucial dans l'issue de cette élection. Harris espère s'appuyer sur les victoires de Barack Obama dans ces régions en 2008 et 2012, tandis que Trump tentera de consolider les gains qu'il a réalisés en 2016. Avec un rythme de campagne frénétique, les deux candidats cherchent à convaincre les électeurs jusqu'à la dernière minute.

Hier, les candidats ont jeté leurs dernières forces dans la bataille. La présidentielle génère autant de suspense sur le résultat du scrutin que sur l'après-scrutin : Donald Trump, qui n'a jamais reconnu sa défaite en 2020 et dont les partisans ont pris d'assaut le Capitole le 6 janvier 2021, a déjà commencé à remettre en question l'intégrité des opérations de vote.

Les deux camps ont d'ores et déjà engagé des dizaines d'actions en justice, tandis que deux Américains sur trois redoutent une éruption de violence dans le sillage du 5 novembre.

Si Donald Trump et Kamala Harris arrivent à égalité en nombre de grands électeurs, la course à la Maison Blanche pourrait bien se jouer dans le comté d'Omaha, deuxième district du Nebraska. Cela s'explique par une spécificité de cet État conservateur, qui fait partie des deux seuls - avec le Maine - à attribuer ses grands électeurs par circonscription, et non au niveau de l'État. Et ce mode de scrutin pourrait bien jouer en faveur de la candidate démocrate. Reportage de notre correspondante, Fanny Allard. Le clivage entre les sexes s'annonce comme l'un des grands marqueurs de l'élection présidentielle américaine 2024 : si Donald Trump détient un avantage significatif auprès de l'électorat masculin, Kamala Harris dispose d'une avance comparable auprès des femmes. Et les enjeux en matière de droits des femmes n'ont jamais été aussi importants. Les images ont commencé à se répandre sur les réseaux sociaux fin septembre. Des post-it encourageant les électrices à voter pour la candidate démocrate Kamala Harris ont été retrouvés collés dans des toilettes, des boîtes de tampons et des paquets de couches. Chaque message varie légèrement, mais la plupart commencent par un appel «de femme à femme». «Personne ne voit votre vote dans l'isoloir», peut-on lire, et à la fin : «Harris/Walz 2024».

R. I.

GUERRE EN UKRAINE

Les Occidentaux «ont tout fait pour empêcher la signature d'accords de paix», fustige Fico

APRÈS sa rencontre avec le président chinois Xi Jinping, le 1er novembre dernier, le Premier ministre slovaque Robert Fico a fait part de leurs inquiétudes mutuelles quant à une escalade en Ukraine. Fico en a également profité pour répondre aux critiques de l'ambassadeur britannique le visant, à la suite d'une interview accordée à la télévision russe. Dans une vidéo publiée le 1er novembre, alors qu'il était en visite à Pékin, le Premier ministre slovaque Robert Fico a réagi à des critiques de l'ambassadeur britannique en Slovaquie Nigel Baker.

«Je ne sais pas ce qui vous donne le droit d'interférer dans mes activités médiatiques», a déclaré Fico, avant d'ajouter: «le fait que vous représentiez un État plus grand et plus fort en Slovaquie ne justifie pas votre comportement inacceptable».

Le 30 octobre, sur X, le diplomate avait estimé «regrettable» que le chef du gouvernement slovaque ait accepté une interview sur la chaine russe Rossiya 1, avec la journaliste et présentatrice Olga Skabeïeva, «une personne figurant sur la liste des sanctions» de Londres et de Bruxelles, avait-il souligné.

«L'affirmation selon laquelle l'Occident ne s'intéresse pas à la paix est fausse. Nous soutenons le plan de paix de Zelensky», avait poursuivi le diplomate, ajoutant que «le moyen le plus rapide d'atteindre la paix» serait que la Russie «quitte le territoire de l'Ukraine».

«Ce sont au contraire les hommes politiques occidentaux qui, en avril 2022, peu après le début du conflit, ont tout fait pour empêcher la signature d'accords de paix réellement préparés», lui a répondu Fico. Pas de paix possible «tant que l'Ukraine continue de recevoir un soutien militaire et financier» occidental Le Premier ministre slovaque est également revenu sur son entretien avec Xi Jinping, faisant part de leurs inquiétudes mutuelles quant au risque d'une escalade incontrôlée en Ukraine.

«Nous sommes d'accord sur le fait qu'il est impossible d'arrêter immédiatement les hostilités tant que l'Ukraine continue de recevoir un soutien militaire et financier de l'Occident pour poursuivre la guerre», a-t-il notamment déclaré, assurant soutenir «tous les plans de paix pour l'Ukraine, quel qu'en soit l'auteur».

Élu en octobre 2023, Robert Fico est l'un des dirigeants européens les moins hostiles à Moscou et qui appelle à des pourparlers de paix pour résoudre la crise ukrainienne. Il a mis fin aux livraisons d'armes slovaques à Kiev et estime que l'Ukraine n'est pas en mesure de remporter le conflit.

R.I.

LAVROV

Les Occidentaux ont eux-mêmes «condamné le dollar»

LE MINISTRE russe des Affaires étrangères a estimé ce 4 novembre que les pays occidentaux avaient utilisé le dollar comme une «arme de répression et de punition», ce qui, selon lui, a nui à son rôle de monnaie de référence.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergei Lavrov a déclaré que l'Occident était en train de détruire de ses propres mains le système de globalisation qu'il avait mis en place.

En transformant le dollar «en une arme de répression et de punition des concurrents géopolitiques», les pays occidentaux ont «ainsi, en substance, condamné le dollar en tant que monnaie de réserve mondiale et moyen de paiement international».

C'est l'opinion exprimée par le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, lors du colloque international «Créer l'avenir», le 4 novembre, qui a rassemblé environ 3 000 intervenants et 6 000 participants venus de différents pays, notamment de la Communauté des États Indépendants (CEI), des BRICS ou encore de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS).

«Les capitales occidentales ont oublié du jour au lendemain des principes fondamentaux comme la concurrence loyale, l'inviolabilité de la propriété, la présomption d'innocence et bien d'autres encore», a fustigé le chef de la diplomatie russe.

«En conséquence, les États-Unis et leurs alliés sont eux-mêmes en train de détruire le système de mondialisation, dont ils ont fait la promotion dans le monde entier», a-t-il poursuivi.

Comme l'a souligné Sergueï Lavrov, le revers de la médaille de la«lutte agressive contre les indésirables» est que «l'Occident détruit le système mondial de division du travail, qui s'est répandu dans le monde entier depuis le début des années 1990».

R.I.

MARIAGE COLLECTIF À GHARDAÏA

Une centaine de couples convolent en justes noces

Afin d'aider les jeunes en difficulté financière à abandonner le célibat, une centaine de couples issus de différentes couches sociales ont convolé en justes noces durant ce week-end qui coïncidait avec la célébration du 70ème anniversaire du déclenchement de la Révolution du 1er novembre 1954, dans différentes localités de la wilaya de Ghardaïa.



De nombreuses familles ont fait leur possible pour faire coïncider le mariage de leurs enfants, évènement le plus marquant de la vie sociétale, avec la célébration du 1er Novembre, le temps d'un cérémonial qui puise dans les traditions séculaires jalousement préservées.
Organisées dans un climat festif empreint de convivialité et de solidarité, les cérémonies de mariage collectif, unissant une trentaine de couples issus de familles défavorisées, sont entièrement financées par des bienfaiteurs et donateurs dans le but de consolider les liens sociaux et promouvoir la culture solidaire.
« L'objectif est d'encourager le mariage conformément aux valeurs Islamiques et d'aider les jeunes en difficulté financière à abandonner le célibat et à s'intégrer dans la société », a souligné Hadj Mohamed, organisateur d'un mariage collectif de 28 couples dans le quartier de Bouhraoua (Ghardaia).
Cet événement, dédié aux plus modestes, est organisé dans la pure tradition de la région, qui s'inspire des rituels ancestraux d'entraide et de solidarité instaurés dans les différents ksour du M'zab, a affirmé, de son coté, Hadj Taleb membre organisateur d'un autre mariage collectif dans le Ksar de Melika.
Après le rituel dîner du mariage composé essentiellement d'un couscous bien garni, préparé avec les dons des bienfaiteurs, la tradition ancestrale locale veut que les futurs mariés, accompagnés de leurs vizirs (aide camps) et munis d'effets vestimentaires de circonstance, s'installent devant les centaines d'invités vêtus de blanc, sur une estrade aménagée pour la circonstance pour la cérémonie d'habillage du nouveau marié. Ces cérémonies d'habillage attirent de nombreux visiteurs et touristes souhaitant découvrir l'authenticité et l'originalité du mariage collectif ainsi que le rituel habillage des mariés, ce qui a incité les tour-operators à inclure éventuellement dans leur prestation ce rituel de la célébration de mariage à Ghardaïa.
Aussi, la tradition veut que chaque nouveau marié soit habillé par un imam choisi au préalable par sa famille, devant l'assistance qui fredonne des chants religieux, et une cérémonie d'habillage réservée exclusivement aux femmes est parallèlement organisée chez les futures épouses, a fait savoir la même source. Les mariages collectifs sont célébrés depuis des lustres dans la région de Ghardaïa et sont ancrés dans le tissu sociétal, pérennisant l'esprit de partage, d'entraide et de cohésion sociale.
Par ailleurs, il y a lieu de rappeler que la wilaya de Ghardaïa, organise annuellement des cérémonies de mariage au profit des jeunes nécessiteux. L'année dernière une quarantaine de couples ont convolé en justes noces à Metlili, au cours d'une cérémonie marquée la présence du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, M. Youcef Belmahdi, qui y a présidé les activités commémoratives de la Journée nationale de l'Imam. Organisé par des associations caritatives et religieuses de Metlili, à l'occasion de la commémoration du 23e anniversaire du décès de la figure emblématique du rite malikite, Cheikh Sidi Hadj Mohamed Belkebir, fondateur de la grande zaouïa du Touat (Adrar), qui coïncide avec le 15 septembre, décrété par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, journée nationale de l'Imam, cet événement ambitionne de revivifier et de revaloriser le patrimoine spirituel du sud algérien ainsi que la promotion de l'entente et de la solidarité entre les différentes couches de la société.

Amel Saïdi

PROJETS ÉNERGÉTIQUES À L'HORIZON 2030/2035 À EL TARF

Plus de 20 milliards DA investis

UNE ENVELOPPE financière de 21 milliards DA sera octroyée pour la réalisation, dans la wilaya d'El Tarf, de nouveaux projets du secteur de l'énergie à l'horizon 2030/2035, en vue d'améliorer le service public. C'est ce qu'a déclaré, avant-hier, à El Tarf, Mourad Adjal, Président directeur général (PDG) de Sonelgaz.
Présidant au siège de la wilaya en compagnie de wali, Mohamed Meziane, une séance de travail consacrée à la présentation du programme retenu pour le secteur dans la wilaya à l'horizon 2030/2035, M. Adjal a indiqué que « l'Etat a mobilisé cette enveloppe financière pour la réalisation de grands investissements visant à améliorer le service assuré aux citoyens de cette wilaya frontalière ».
En réponse à une question sur le raccordement des zones industrielles aux réseaux d'énergie, le responsable a affirmé que « sur 50 zones industrielles au niveau national, 41 ont été reliées au réseau d'électricité et 36 au réseau de gaz »», soulignant que « 86 zones d'activités sur 121 ont été raccordées aux réseaux d'électricité et de gaz ». Par ailleurs, lors de la pose de la première pierre d'un projet de réalisation d'un poste de transformation électrique 30/60 kilovolts dans la zone industrielle El Matrouha, au chef-lieu de wilaya, M. Adjal a déclaré que la wilaya d'El Tarf dispose actuellement d'une capacité énergétique de 550 mégawatts, révélant qu'elle passera avec la mise en service des nouveaux projets à horizon 2030/2035, à plus de 1000 mégawatts permettant une autosuffisance en cette énergie.
Concernant l'approvisionnement des exploitations agricoles en électricité, il a assuré que la majorité des exploitations a accès à l'électricité, à l'exception de certaines qui se trouvent actuellement en phase de conception et qui seront raccordées au réseau d'électricité dans près de deux mois, soulignant que le nombre d'exploitations raccordées à ce jour à cette énergie au niveau national atteint 167.000.
Concernant le raccordement de la mechta El Malha dans la commune de Collo au réseau de gaz naturel, M. Adjal a précisé qu› « une enveloppe financière sera dégagée conjointement par les autorités locales et le ministère de tutelle pour la desserte de cette mechta vers le milieu de l'année 2025 ». Le PDG de Sonelgaz et le wali d'El Tarf ont également présidé la mise en service de projets de raccordement aux réseaux de gaz et d'électricité de plusieurs mechtas dans la commune de Boutheldja, avant de poser la première pierre du projet d'un équipement électrique de haute tension 220 kilovolts à Teguida, dans la même commune.
M. Adjal a, par ailleurs, estimé à 80 % le taux d'avancement de l'opération d'installation de détecteurs de gaz de monoxyde de carbone dans 23 wilayas, dont la majorité situées dans les Hauts plateaux, précisant que « l'opération devra être parachevée avant le 31 décembre prochain ».

R. R.

DÉVELOPPEMENT DE LA WILAYA DE BATNA

Plus de 1,3 milliards DA alloués

UNE ENVELOPPE financière de 1,33 milliards DA a été octroyée pour l'embellissement des diverses régions de la wilaya de Batna, a affirmé, avant-hier, le chef de l'exécutif de wilaya, Mohamed Benmalek.
Le montant ainsi accordé à la wilaya au titre de l'exercice en cours a atteint 800 millions DA et a été répartis sur l'ensemble des communes, a précisé le même responsable en marge de la cérémonie présidée en compagnie du directeur général de la construction et des moyens de réalisation au ministère de l'Habitat de l'Urbanisme et de la Ville, Réda Bouarioua, à la maison de la culture Mohamed Laïd Al Khalifa. Les 530 millions DA restant constituant des enveloppes d'anciens programmes et serviront à l'amélioration urbaine des communes de Bouzina, Menaâ et Oued Taga ainsi qu'à la réhabilitation de l'entrée Nord de la ville de Batna, de l'avenue Biskra et des allées Ben Boulaïd de la même ville, a encore précisé le même responsable. Après l'adoption du budget primitif 2025, une enveloppe financière importante a été dégagée en coordination avec l'Assemblée populaire de wilaya du budget de wilaya au titre d'une première tranche destinée à l'amélioration urbaine de l'ensemble des communes, a indiqué M. Benmalek. L'objectif de ces opérations, a ajouté le wali, est d'embellir les diverses régions de la wilaya, d'améliorer le cadre de vie des citoyens et de prendre en charge leurs préoccupations en ce domaine.

R. R.

SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (SILA 2024)

Le HCA présent avec 20 œuvres en tamazight

Le Haut commissariat à l'Amazighité (HCA) participera avec 20 nouveaux titres à la 27e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA), qui se tiendra du 6 au 16 novembre, indique dimanche un communiqué du HCA.

«Le HCA poursuit ses efforts visant à soutenir l'édition en langue amazighe et à encourager les auteurs à conforter leur place dans le monde du livre, leur offrant ainsi l'opportunité de promouvoir leurs œuvres au SILA», précise la même instance.

Lors de cette occasion, «20 nouveaux titres seront présentés, portant le nombre total des titres éditées (par le Commissariat) à 353», ce qui témoigne de la «nature innovante» du HCA qui «aspire à se faire une place en renforçant ses partenariats dans le domaine de la coédition avec les maisons d'édition publiques et privées», outre la mise en valeur des œuvres éditées et leur promotion à travers les différentes manifestations aux niveaux national et international.

Le HCA a également mis en place la plateforme numérique «Adlis» dédiée à la langue amazighe, regroupant différentes œuvres éditées et coéditées par le Haut Commissariat à l'Amazighité. Cette plateforme, ajoute le communiqué, «comprend une bibliothèque riche en contenu, dont 40 communications ou articles scientifiques, 38 dictionnaires thématiques, 37 traductions, 25 œuvres de recherche et d'études académiques, 115 œuvres littéraires, ainsi que 40 œuvres primées au Prix du président de la République pour la littérature en



langue amazighe, et 38 numéros de deux revues spécialisées dont la plupart des articles sont en langue amazighe».

Chihab Éditions, une rentrée littéraire sous le signe de l'engagement et de la diversité

Pour sa part et toujours à l'occasion du Salon international du livre d'Alger, Chihab Éditions dévoile une riche sélection de nouvelles publications, mêlant récits mémoriels, essais historiques et fictions contemporaines, qui viennent enrichir le paysage littéraire algérien.

"Parce qu'ils viennent de là-bas" d'Amel Bouchareb : Dans ce recueil de nouvelles, Amel Bouchareb, auteure engagée, critique la «pensée unique» de l'Occident et explore son impact dans les sociétés arabes en mutation. Avec satire et humour, elle décrit des personnages confrontés aux bouleversements culturels modernes.

"Je te pardonne" de Jamila Rahal : Ce roman émouvant de Jamila Rahal relate le parcours d'une héroïne face aux trahisons et conflits familiaux dans une Algérie marquée par la violence. Un hommage à la résilience, invitant à la réconciliation.

"Raï, oh ! ma déraison" de Mohammed Kali : Mohammed Kali explore l'histoire du Raï, retraçant son évolution depuis ses racines rurales. Il interroge aussi son influence internationale et la question de l'appropriation culturelle.

"Trois siècles de présence ottomane" de Rachid Benyelles : L'ex-officier Rachid Benyelles revisite la présence ottomane en Algérie, en soulignant son influence structurante et les résistances aux invasions espagnoles. Un regard essentiel pour comprendre l'identité algérienne.

Autres publications marquantes : Neil MacMaster éclaire la guerre d'Algérie à travers les yeux des paysans, tandis que Hosni Kitouni réévalue l'histoire coloniale et les enfumades du Dahra. Enfin, Salah Laghrour évoque son enfance marquée par la guerre dans les Aurès, rendant hommage aux sacrifices de sa communauté.

Placée sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, la 27e édition du SILA coïncidant avec le 70e anniversaire de la glorieuse Révolution de libération, ouvrira ses portes mercredi prochain au Palais des expositions des Pins maritimes (Alger), sous le slogan «On lit pour triompher». L'Etat du Qatar sera l'invité d'honneur de cette 27e édition.

A.B. / Agence

ART PLASTIQUE

«La conférence des oiseaux», une exposition de toiles de Nawal Bellal ouverte à Alger

UNE NOUVELLE exposition de l'artiste plasticienne Nawal Bellal, intitulée «La conférence des oiseaux», a été inaugurée samedi à Alger, offrant au regard du visiteur une thématique inédite traduite dans des toiles hautement esthétiques, reflétant la vision de l'artiste sur la religion, le mysticisme et la vie spirituelle.

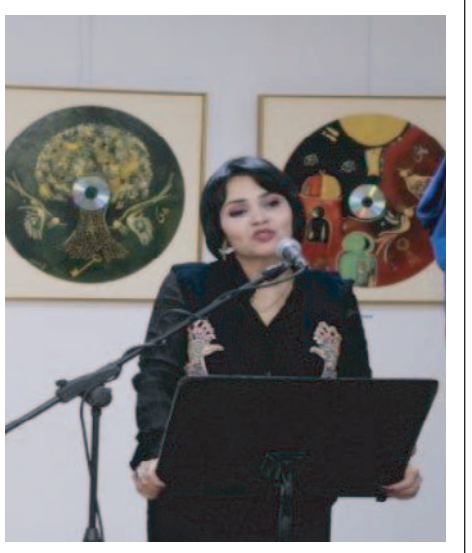
Visibles jusqu'au 10 novembre à la Galerie Frantz-Fanon de l'Office Riadh El Feth (Oref), «La conférence des oiseaux», constitue une partie d'une longue contemplation de la vie, que l'artiste déploie à travers 60 toiles, tenant compte de plusieurs autres références, dont la plus importante, celle du texte coranique comme Source crédible pour connaitre les histoires et les parcours des prophètes et messagers de Dieu, mais aussi le patrimoine.

La proéminence de l'abstraction apparaît clairement dans les œuvres de Nawal Bellal, à travers les connotations et les significations cachées dans ses œuvres, qui invitent le visiteur à la contemplation et à la méditation de cet univers de formes, de symboles, de lettres et de nuances de couleurs qui s'y croisent.

Dégageant une lumière esthétique aux significations mystiques, les œuvres de Nawal Bellal sont imprégnées de force et de vie, grâce notamment à son choix judicieux des couleurs, à l'instar du bleu et or qu'elle utilise pour raconter ses histoires personnelles et sa passion pour le patrimoine religieux, les mythes, la poésie, les histoires, la musique et les rituels soufis, estimant que les oiseaux, eux, «sont des créatures qui transcendent le temps et l'espace». Tenant à marquer et à participer à la célébration du 70e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de Libération, l'artiste a dédié son exposition à la mémoire de l'Emir Abdelkader, grande figure de la résistance dont le parcours exemplaire de stratège, de visionnaire, de guerrier, de poète et d'homme spirituel allait marquer le monde.

Diplômée en architecture d'intérieur, Nawel Bellal est une autodidacte qui s'est très vite perfectionnée, cherchant dans sa spiritualité, comment orner ses silences avec ses belles poésies des formes et des couleurs. Très attachée à son pays l'Algérie, humaniste et universaliste, elle a pris part à plusieurs expositions, nationales et internationales, et a été distinguée à différentes occasions.

R. C.



DISPARITION

Le comédien Djamel Hamouda s'éteint à l'âge de 70 ans

LE COMÉDIEN de théâtre, de cinéma et de télévision, Djamel Hamouda, célèbre pour ses rôles dans de nombreux feuilletons télévisés, est décédé lundi des suites d'une longue maladie à l'âge de 70 ans, a-t-on appris auprès de son entourage.

Né le 17 décembre 1954 à Skikda, Djamel Hamouda a suivi une formation à l'Institut supérieur des arts dramatiques et de la danse, d'où il est sorti avec un diplôme d'acteur en 1974.

Malgré ses rôles au théâtre et à la télévision depuis les années 1970, le défunt n'a fait ses débuts artistiques «professionnels «que plus tard, en 1977, période à laquelle il avait travaillé comme acteur au théâtre régional d'Annaba et comme professeur d'art dramatique à l'Ecole municipale de musique et d'art dramatique d'Annaba de 1978 à 1984, avant de suivre une formation à la réalisation à Moscou, en Russie. Il a également a occupé plusieurs postes de responsabilité notamment comme directeur du Palais de la culture et des arts d'Annaba et conseiller artistique au Théâtre régional d'Annaba. Comme comédien, Djamel Hamouda a été distribué dans plusieurs pièces de théâtre notamment «El Mahgour» (1978) de Malek Bouguermouh et «Bouderbala» (1984) d'Ahmed Khoudi.

Il a également écrit et mis en scène plusieurs spectacles de théâtre comme « Kahwa wa latay» (1987) et «Sud» (1990), consacré «meilleur scénario» au Festival du théâtre professionnel en 1993. A la télévision, il a écrit les scénarios de plusieurs feuilletons notamment «La direction du vent» (1998), «Chouf Laajeb» (2001) et «Trois dans l'impasse» (2008).

Devant la caméra, Djamel Hamouda a participé dans de nombreux films comme comédien dans «Aissa El Djermouni» (1982), «Rih Tour» (1992) d'Aziz Choulah et «Le choix» (1997) d'Ammar Mohcène. Ses rôles incarnés dans plusieurs feuilletons télévisés notamment «El michwar» (1996), «El «Michwar 2» (1998), «El-Ghayeb» (L'absent, 2002) et «Rencontre avec le destin» (2007), ont fait de Djamel Hamouda un acteur célèbre.

R. C.

DÉMISSION DE L'ENTRAÎNEUR DE L'ES MOSTAGANEM CHERIF HADJAR

L'ENTRAÎNEUR de l'ES Mostaganem, Cherif Hadjar, a décidé de jeter l'éponge malgré la deuxième victoire de suite réalisée par son équipe, cette fois-ci sur le terrain de l'O Akbou (2-1), dimanche soir dans le cadre de la 7e journée du championnat de Ligue 1 «Mobilis» de football.A l'issue de cette rencontre, jouée au stade de l'Unité maghrébine à Béjaïa, le coach Hadjar a annoncé sa démission à la presse, déplorant au passage le comportement d'une partie des supporters de l'Espérance à son encontre.» Dès que la formation locale a ouvert la marque, certains supporters présents ici au stade ont commencé à m'insulter. Je n'accepte pas un tel traitement à mon encontre, d'autant plus que ce n'est pas la première fois que je suis victime d'un tel agissement», s'est insurgé le natif d'Aïn Temouchent.Hadjar, qui a rejoint l'ESM lors de l'intersaison, a estimé aussi que les»conditions de travail ne sont pas réunies» au club, qui retrouve cette saison la Ligue 1 après l'avoir quitté il y a de cela 25 ans.En revanche, il n'a pas tari d'éloges sur ses joueurs, jugeant l'effectif qu'il a monté durant l'intersaison, lorsqu'il a recruté près d'une vingtaine de joueurs, de «bonne qualité».Il devient le cinquième technicien de l'élite à claquer la porte ou carrément limogé, depuis le début de cet exercice, après Youcef Bouzidi (MC Oran), Corintin Martins (CRBelouizdad), Radhi Jaïdi (Paradou AC) et Hatem El Missaoui (USM Khenchela). L'ex-entraîneur de la JS Saoura, Si Tahar Cherif El Ouazzani avait, lui, rendu le tablier en pleine préparation d'intersaison.Après sept journées de championnat, l'ESM occupe la 8e place au classement avec 10 points obtenus de trois victoires, contre un nul et trois défaites. L'équipe de l'Ouest du pays accuse un retard de deux points seulement sur le
quatuor de tête, le CS Constantine, le MC Alger, l'USM Alger et la JS Kabylie, sachant que les deux clubs algérois comptent un match en moins après le report de leur derby comptant pour cette même journée.

LIGUE 1 MOBILIS (7e JOURNÉE)

La JSK rejoint le peloton de tête, l'ESM mate l'O.Akbou à Béjaïa

La JS Kabylie, vainqueur dimanche en déplacement face à l'US Biskra (1-0), a rejoint en tête de la Ligue 1 Mobilis de football les trois autres clubs à 12 points, alors que l'Olympique Akbou, battu à domicile par l'ES Mostaganem (1-2), a raté l'occasion de prendre provisoirement les commandes, à l'occasion de la suite de la 7e journée du championnat.

Au stade d'El-Alia de Biskra, la JS Kabylie a réalisé une bonne opération en revenant avec le gain du match, grâce à un but signé la nouvelle recrue sénégalaise Babacar Sarr à la fin de la partie (83e).Il s'agit de la deuxième victoire de rang pour les «Canaris», après celle décrochée la semaine dernière à domicile face à l'USM Khenchela (1-0). Trois précieux points qui permettent aux joueurs de l'entraîneur Abdelhak Benchikha de rejoindre provisoirement le MC Alger, l'USM Alger, et le CS Constantine, à la première place, avec 12 points chacun.Rien ne va plus en revanche pour laformation des «Ziban» qui concède un deuxième revers en autant de matchs, à moins d'une semaine de son déplacement à Alger pour défier le champion d'Algérie en titre le MCA, pour le compte de la 8e journée.Véritable révélation de ce premier quart de la saison, l'Olympique Akbou a buté contre une équipe de l'ESM, auteure d'une victoire renversante.Les locaux ont ouvert le score grâce au défenseur Ouassa (59e), avant que l'Espérance n'égalise quelques minutes plus tard par Aoudjane (72e), ce dernier a récidivé en fin de match pour offrir la victoire aux siens et signer le doublé (86e).Il s'agit de la première défaite pour l'OA à la maison, alors que l'ESM enchaîne un deuxième succès consécutif, après celui réalisé lors de la précédente journée devant son public face à l'USB (1-0). Les joueurs du coach Chérif Hadjar rejoignent le ventre mou du tableau (8e place) avec 10 unités. En ouverture de cette 7e journée, le CS Constantine a concédé samedi son premier revers de la saison, en déplacement face au MC Oran (1-0). Un succès qui permet à la formation phare de l'Ouest de se hisser à la cinquième place au tableau avec 11 unités, en



compagnie d'Akbou et de l'ES Sétif.L'ESS qui restait sur une défaite dans le derby de l'Est face au CS Constantine (2-1), a renoué avec la victoire en battant petitement l'avant dernier du classement l'ASO Chlef (1-0). L'ASO Chlef, sans la moindre victoire depuis le début du nouvel exercice, a essuyé sa deuxième défaite de la saison, et reste scotchée à la 15e place et avant dernière place avec cinq points. De son côté, l'USM Khenchela, est parvenue à mettre fin à trois matchs de disette (deux défaites et un nul, NDLR), en battant à domicile le NC Magra (1-0), quelques jours après le départ à l'amiable de l'entraîneur tunisien Hatem Missaoui.Enfin, le Paradou AC sous la direction de son nouvel entraîneur Bilel Dziri, est revenu avec le point du match nul (1-1) de son déplacement à El-Bayadh. L'attaquant vedette du PAC Boulbina a ouvert le score dès la 10e minute, ce qui lui a permis de s'emparer de la tête du classement des buteurs avec 5 réalisations.Cette 7e journée a été tronquée de deux matchs: CR Belouizdad-JS Saoura et USM Alger-MC Alger, reportés à une date ultérieure pour des raisons organisationnelles liées aux festivités commémoratives du 70e anniversaire du déclenchement de la Glorieuse révolution de libération du 1er Novembre 1954. La 8e journée débutera le jeudi 7 novembre avec au menu l'affiche MC Oran-ES Sétif, et se poursuivra vendredi et samedi.

MC El-Bayadh - Paradou AC	1-1
USM Khenchela - NC Magra	1-0
MC Oran - CS Constantine	1-0
ES Sétif - ASO Chlef	1-0
US Biskra - JS Kabylie	0-1
Olympique Akbou - ES Mostaganem	1-2

Reportés :
CR Belouizdad - JS Saoura
USM Alger - MC Alger

Classement :	**Pts**	**J**
1). MC Alger	12	6
—). USM Alger	12	6
—). CS Constantine	12	7
—). JS Kabylie	12	7
5). Olympique Akbou	11	7
—). ES Sétif	11	7
—). MC Oran	11	7
8). ES Mostaganem	10	7
9). USM Khenchela	9	7
10). US Biskra	8	7
11). JS Saoura	7	6
—). MC El Bayadh	7	7
13). NC Magra	6	7
—). Paradou AC	6	7
15.). ASO Chlef	5	7
16). CR Belouizdad	4	6.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Boulbina (PAC) se hisse en tête avec 5 réalisations

L'ATTAQUANT du Paradou AC, Adil Boulbina, auteur d'un but samedi en déplacement face au MC El-Bayadh (1-1), s'est emparé de la tête du classement des buteurs avec 5 réalisations, à l'occasion de la 7e journée disputée samedi, devant se poursuivre ce dimanche.Le joueur formé au PAC a ouvert le score dès la 10e minute de jeu, ce qui lui a permis d'atteindre la barre de 5 buts, à un but du milieu offensif du CS Constantine Ibrahim Dib, resté muet lors de la première défaite concédée par le CSC cette saison, sur le terrain du MC Oran (1-0).Pour rappel, le titre du meilleur buteur du précédent exercice (2023-2024) avait été remporté conjointement par l'ancien ailier du MC Alger, Youcef Belaïli, et l'attaquant de l'USM Alger, Ismaïl Belkacemi, qui avaient terminé co-meilleurs buteurs avec 14 réalisations chacun.

Top 10 du classement des buteurs :

1- Boulbina (PAC)	5 buts
2- Dib (CSC)	4 buts
3- Bakir (USMK)	3 buts
—. Haroune (O.A)	3 buts
—. Saâd (USB)	3 buts
6- Belhocini (CSC)	2 buts
— Belmiloud (JSS)	2 buts
— Boualia (JSK)	2 buts
— Boubakeur (ESS)	2 buts
— Boudebouz (JSK)	2 buts.

le MC Oran sur une courbe ascendante, Eric Chelle ne s'enflamme pas

LE MC ORAN a confirmé son regain de santé enregistré depuis l'arrivée d'Eric Chelle aux commandes techniques de cette équipe en faisant tomber l'un des trois leaders du championnat de Ligue 1 de football, le CS Constantine (1-0), samedi soir au titre de la 7e journée de la compétition.Privés de leurs supporters en raison de la sanction de huis clos infligé au club oranais, les «Hamraoua» ont pourtant pu passer l'écueil d'un adversaire resté invaincu depuis le début de cet exercice, parvenant à décrocher trois précieux points qui leur ont permis de revenir à seulement une longueur des trois premiers au classement.Une performance saluée par leur coach Chelle, qui en est à sa quatrième rencontre avec sa nouvelle formation, qualifiant la copie rendue par les siens de «match référentiel».» On peut qualifier cette partie de match référence de mon équipe, depuis que je l'ai prise en mains. Mais cela ne veut pas dire, toutefois, que tout était parfait, car on a fait aussi des choses moins bonnes», a déclaré le technicien franco-malien en point de presse d'après match. Ayant succédé à Youcef Bouzidi, depuis une vingtaine de jours, l'ex-sélectionneur du Mali comptabilise sept points sur douze possibles (2 victoires, 1 nul et 1 défaite). Mieux, il est sur une série de trois rencontres sans défaite.» Nous sommes en train de bien avancer, notamment en matière de plan de jeu que je veux calquer à mon équipe, mais nous devons faire preuve d'humilité et continuer à travailler. La victoire de ce soir est le fruit du gros boulot que mes joueurs ont accompli durant ces 20 derniers jours, ce qui me rend fier d'eux», a-t-il poursuivi.Et au moment où les fans du MCO se mettent à rêver d'un retour de leur équipe au-devant de la scène, après près de 30 années de disette (le dernier titre des Oranais remonte à l'an 1996), Eric Chelle préfère plutôt se montrer «réaliste».» Pour ambitionner gagner des titres, il faudra avoir un groupe solide d'au moins une vingtaine de joueurs», a-t-il insisté, informant au passage qu'il comptait mettre en place, dans les prochains jours, une cellule de recrutement qu'il chapeautera en personne en vue du mercato hivernal «pour bonifier l'effectif en place, en vue de la deuxième partie de saison», a-t-il expliqué.Lors du mercato estival, la direction du MCO, dont l'équipe a attendu l'avant-dernière journée de la saison passée pour éviter la relégation, a engagé une douzaine de nouveaux joueurs, tout en se passant d'un grand nombre d'éléments de l'effectif du précédent exercice, rappelle-t-on.

LE FC BARCELONE ET LES HORS-JEUX

La révolution de Flick

Le Clasico l'a démontré en mondovision : le FC Barcelone est redevenu brillantissime. La philosophie de jeu insufflée par Hansi Flick a fait des Blaugranas une équipe exceptionnelle dans un domaine en particulier : la gestion du hors-jeu.

Avec une ligne défensive très haute, le Barça a déjà mis en échec de très nombreux attaquants. Dont Kylian Mbappé.C'est ça, l'art de la vanne : appuyer là où ça fait mal. Samedi soir, lors de la leçon infligée par le Barça au Real Madrid (4-0), le «community manager» des Blaugranas l'a plutôt bien maîtrisé, en postant sur le compte X du club une photo montrant Hansi Flick, Carlo Ancelotti et, au premier plan, l'arbitre assistant levant son drapeau. Le tout accompagné de la légende suivante : «Il y a hors-jeu, peu importe le moment où tu lis ceci.»Une référence, bien entendu, au piège dans lequel n'a cessé de tomber le Real en général - à 12 reprises précisément - et Kylian Mbappé en particulier. L'attaquant français a été signalé en position illicite à huit reprises lors de cette rencontre, ce qui n'était pas arrivé à un attaquant des cinq grands championnats européens depuis la saison 2015-2016.Pourtant, les Merengues n'ont pas été exagérément naïfs ou imprécis. En tout cas, pas plus que les autres. Mais ils n'ont simplement pas trouvé la parade face à l'une des spécialités du Barça d'Hansi Flick : mettre les attaquants hors d'état de nuire en jouant le hors-jeu à l'extrême. Depuis le début de saison, parmi les cinq grands championnats, le leader de Liga en a provoqué pas moins de 77 (en 11 matches), c'est-à-dire plus de deux fois plus que son dauphin en la matière, Brighton (35 hors-jeux en 9 rencontres).



RETOUR VERS LE FUTUR

Cette caractéristique est l'un des piliers de la philosophie de l'entraîneur allemand. Mais elle n'est pas isolée. «Nous voulons presser haut, mettre la pression sur le porteur de balle, avait insisté Flick avant le Clasico. Et pour cela, il faut être proche les uns des autres, jouer de manière compacte. Quand il y a trop d'espaces entre les lignes, ça ne fonctionne pas.»Finalement, évoluer avec une ligne défensive aussi haute, et même proche de la ligne médiane, n'est qu'une conséquence. Mais le premier impératif est de laisser le moins de temps possible à un passeur adverse capable de trouver l'un de ses attaquants dans la profondeur. Alex Baena, milieu de Villarreal très à l'aise dans l'exercice, en a fait les frais en septembre dernier, lorsque que deux buts du Sous-marin jaune inscrits à la suite de l'une de ses passes ont été annulés pour hors-jeu (il y en aura même eu trois en tout).

Les nouveaux outils de l'arbitrage sont un allié du concept de Flick. L'Allemand s'est souvent qualifié d'admirateur du football total des Pays-Bas de Johann Cruyff. À Milan, Arrigo Sacchi avait largement démocratisé l'exploitation de la règle du hors-jeu quelques années plus tard. Mais l'évolution du foot, des attaquants et de la vitesse du jeu avait fini par rendre cet aspect trop risqué. Jouer haut, c'était s'exposer à des contres létaux.

FLICK A RÉUSSI DEUX TOURS DE FORCE

C'est précisément la raison pour laquelle certains s'attendaient à ce que la méthode devienne suicidaire lors du Clasico, face à des attaquants comme Vinicius ou Kylian Mbappé. Mais l'assistance à l'arbitrage ne leur laisse plus aucune marge. Depuis le début de la saison, toutes compétitions confondues, neuf buts inscrits face au Barça ont été annulés par le VAR et le hors-jeu semi-automatique.Mais maîtriser ce concept n'est pas à la portée de toutes les équipes. Il requiert des joueurs dotés d'une grande qualité individuelle et d'intelligence tactique, mais aussi un vrai travail de fond sur le plan collectif, pour exercer la pression et garder beaucoup de coordination. «Ce n'est pas facile de l'entraîner, mais nous le répétons énormément, dévoilait Flick le week-end dernier. Nous nous réunissions régulièrement pour que les petits changements fonctionnent. Tous les joueurs courent et s'entraident.» L'ancien coach du Bayern a réussi deux tours de force pour faire de son équipe la référence du hors-jeu. Il est d'abord parvenu à convaincre ses joueurs d'adopter ces comportements défensifs qui, s'ils sont mal exécutés, mettent en exergue le responsable d'un mauvais placement - et l'exposent donc aux critiques.

«Le travail défensif de cette équipe est spectaculaire, a insisté Marc Casado, dont le rôle au milieu est également capital, après le choc de samedi. Il est important de bien presser si notre ligne est très haute. Et pour la défense... il faut avoir les courage de mettre la ligne aussi haute. C'est incroyable mais pour le moment, ça fonctionne bien.»L'autre mérite de Flick est d'avoir imprégné son équipe aussi rapidement. Sans doute le doit-il aussi à l'un de ses adjoints, Heiko Westermann, ancien défenseur international allemand ayant notamment évolué au Betis, où il a appris l'espagnol, que le coach du Barça ne maîtrise pas encore.

Paradoxalement, les absences de certains joueurs, pour cause de blessure, ont aussi eu des effets bénéfiques pour cet aspect du jeu. Installé en charnière, où Ronald Araujo n'est pas disponible, Iñigo Martinez est devenu un excellent coordinateur en chef, et le principal déclencheur du pas en avant qui doit mettre les attaquants adverses en position illicite.

Titulaire dans la cage depuis la grave blessure de Marc-André Ter Stegen, Iñaki Peña brille moins que l'Allemand sur sa ligne mais il gère bien mieux l'espace loin de son but. Et désormais, il est bien plus difficile de trouver les failles défensives de ce Barça. Ce n'est pas Carlo Ancelotti qui dira le contraire.

Ballon d'Or africain 2024 : les 10 favoris

QUI succédera à Victor Osimhen ? Sacré Joueur Africain de l'année 2023, l'attaquant nigérian ne fait pas partie des postulants pour décrocher le titre, communément appelé "Ballon d'Or africain", en 2024. En se basant sur la liste des 10 nommés révélée par la Confédération africaine de football (CAF), la rédaction d'Afrik-Foot.com s'est réunie pour lister son favori pour le titre de Joueur Africain de l'année qui sera sacré le 16 décembre à Marrakech, au Maroc. La CAF a précisé que la période de janvier à octobre 2024 est prise en compte pour départager les différents candidats.

10. Amine Gouiri

Clairement, Amine Gouiri ne faisait pas partie des joueurs pressentis dans cette short-list et sa présence pour le titre de Joueur Africain de l'année choque une partie des observateurs. Forfait pour la CAN et auteur de seulement 7 buts et 3 passes décisives en club avec Rennes sur la période de référence, l'attaquant algérien doit sa présence à ses 4 buts récemment inscrits en sélection.

Un bilan honorable mais probablement insuffisant pour espérer viser au-dessus de la dixième place et pas de quoi faire oublier les absences polémiques de Brahim Diaz, Mohamed Salah, Pierre-Emerick Aubameyang, Sébastien Haller ou encore Ayoub El Kaabi, tous plus méritants que lui aux yeux de bon nombre de suiveurs.

9. Chancel Mbemba

Brassard de capitaine autour du bras, Chancel Mbemba a activement contribué à ramener la RD Congo dans le dernier carré de la CAN pour la première fois depuis 2015. Pour cette raison, le roc, buteur en quart de finale contre la Guinée (3-1), mérite tout le respect. Il a aussi atteint les demi-finales de la Ligue Europa avec l'Olympique de Marseille. Pour autant, sa deuxième partie de saison dernière assez moyenne avec l'OM en Ligue 1 et sa mise au placard en club depuis cet été risquent de l'empêcher de viser plus haut que le bas du classement.

8. Edmond Tapsoba

Edmond Tapsoba fait lui aussi partie des surprises de cette liste des 10 nommés. Avec son doublé Bundesliga-Coupe d'Allemagne réalisé avec "l'invincible" Bayer Leverkusen (plus un sacre en Supercoupe d'Allemagne), le défenseur central a clairement de solides arguments à mettre en avant niveau palmarès. Reste que sa CAN n'a pas été à la hauteur des attentes avec une élimination dès les 8es de finale et le Burkinabè aura du mal à éviter les dernières places

7. William Troost-Ekong

Retrouver le meilleur joueur de la CAN 2023 dans cette liste obéit forcément à une forme de logique. Finaliste du tournoi avec le Nigeria, le défenseur central a été à la tête d'une défense solide (4 clean sheets en 7 matchs durant le tournoi) et il a également tiré son épingle du jeu offensivement avec 3 buts marqués. Reste que la saison en club du Super Eagle s'est révélé beaucoup moins clinquante avec certes un titre de champion de Grèce acquis avec le PAOK Salonique, mais surtout une deuxième partie de saison blanche sur blessure.

6. Achraf Hakimi

Premier des deux Marocains shortlistés par la CAF, Achraf Hakimi peut se targuer d'un palmarès imposant avec un titre de champion de France acquis avec le Paris Saint-Germain, un parcours jusqu'en demi-finale de la Ligue des champions et une médaille de bronze aux Jeux Olympiques de Paris 2024 avec en plus le statut de capitaine. Reste que l'élimination dès les 8es de finale de la CAN, avec en plus son penalty décisif raté contre l'Afrique du Sud risque de limiter ses chances pour le Ballon d'Or Africain et lui fermer les portes du Top 5

5. Ronwen Williams

Sa nomination parmi les 10 candidats retenus pour le Trophée Yachine a récemment offert un sacré coup de projecteur à Ronwen Williams. Désigné meilleur gardien de la dernière CAN, achevée à la 3e place, le Sud-Africain est entré dans les mémoires en repoussant 4 penalties durant la séance de tirs au but face au Cap-Vert en quarts, avant d'en détourner encore deux face à la RDC lors de la petite finale.

4. Simon Adingra

Là où on attendait davantage l'autre héros Sébastien Haller, voire Odilon Kossounou en raison de son palmarès avec le Bayer Leverkusen, la CAF a surpris en retenant Simon Adingra comme unique champion d'Afrique ivoirien dans sa liste. Elu homme du match de la finale grâce à ses deux passes décisives après avoir déjà inscrit le but égalisateur face au Mali en quarts, l'Eléphant a notamment été désigné meilleur jeune de la CAN.

3. Soufiane Rahimi

Mine de rien, Soufiane Rahimi sort d'une année absolument dingue ! En point d'orgue évidemment, son titre de meilleur buteur des Jeux Olympiques de Paris 2024 (8 buts), ponctués d'une médaille de bronze. Le Marocain a aussi remporté la Ligue des champions asiatique avec un titre de meilleur buteur à la clé (13 buts). Le fait d'avoir brillé dans un championnat secondaire et son statut de remplaçant en sélection (il n'a pas été appelé pour la CAN) risquent toutefois de limiter ses chances.

2. Serhou Guirassy

Pour beaucoup, dans l'imaginaire collectif, la recrue du Borussia Dortmund s'imposait comme le meilleur joueur africain de l'année et l'attaquant n'avait d'ailleurs pas hésité à "candidater" publiquement. Mais son absence de la liste des 30 nommés pour le Ballon d'Or a forcément jeté un froid.Reste que le Guinéen a inscrit pas moins de 19 buts en club en 2024 entre Stuttgart et Dortmund et il a longtemps établi des temps de passage records en championnat, même si Harry Kane l'a finalement devancé pour le titre de meilleur buteur 2023/24.

1. Ademola Lookman

Son statut de seul Africain présent dans la liste des 30 nommés pour cette édition du Ballon d'Or et sa 14e place au classement final oblige forcément à prendre Ademola Lookman au sérieux ! Finaliste de la CAN avec le Nigeria, l'ailier a inscrit trois buts durant le tournoi et éliminé à lui seul le Cameroun en 8es de finale et l'Angola en quarts pour s'imposer comme l'un des meilleurs joueurs de cette édition.

En club, ses 15 buts en 2024, dont son triplé retentissant inscrit en finale de la Ligue Europa, remportée avec l'Atalanta Bergame, lui ouvre de nombreuses perspectives. Parmi les principaux postulants, il a très certainement le meilleur équilibre entre performances en club et en sélection. Légitime donc de l'imaginer succéder à son compatriote.

L'intelligence artificielle : votre nouvelle arme secrète contre les cybermenaces

S'il existe aujourd'hui des outils ayant fait leurs preuves contre les cybermenaces d'hier, les attaques de demain exigent que l'on envisage d'ores et déjà de nouvelles manières de s'en protéger. Et sur ce point, l'intelligence artificielle peut faire toute la différence.



Les cyberattaques ne cessent de se multiplier, gagnant en complexité et en sophistication. Parmi elles, les faux sites web. Vous savez, ceux qui imitent les marques de confiance et posent un réel danger pour les internautes. Les chiffres sont d'ailleurs édifiants : en seulement trois ans, entre 2020 et 2023, les attaques liées aux plateformes de phishing ont bondi de près de 880 %, atteignant 1,6 million de sites malveillants au premier trimestre 2023. Face à cette escalade, il est donc plus qu'urgent d'adopter des solutions capables de suivre le rythme des cybercriminels, et de contrer efficacement ces nouvelles stratégies de piratage.

Vous n'y aviez peut-être pas pensé, mais l'intelligence artificielle joue un rôle clé dans cette lutte. En analysant des schémas inhabituels et en bloquant les menaces en temps réel, l'IA s'impose comme un élément incontournable pour renforcer la cybersécurité.

L'IA en cybersécurité : anticiper plutôt que réagir

Contrairement aux systèmes traditionnels qui reposent uniquement sur des bases de données de menaces connues, l'intelligence artificielle permet de passer d'une approche réactive à une posture proactive. Dans les grandes lignes, elle anticipe les attaques en détectant des anomalies dans le comportement des internautes et des pages web avant même qu'une menace ne soit déployée. Une capacité qui repose sur l'apprentissage automatique, doublée d'un modèle probabiliste, et qui permet à l'IA de s'adapter constamment aux nouvelles tactiques des cybercriminels. Et pour cause : les hackers innovent sans cesse pour échapper aux systèmes de sécurité classiques. En réponse, l'IA est capable d'apprendre de chaque nouvelle attaque, de s'améliorer et de détecter des attaques inédites, appelées « zero-day », avant même qu'elles n'apparaissent dans les bases de données des menaces connues.

Des analyses avancées pour une sécurité renforcée

Pour garantir une protection à 360 degrés, l'intelligence artificielle repose sur plusieurs couches d'analyse. Chaque étape vise à identifier des aspects spécifiques d'une menace, permettant ainsi de contrer différents types d'attaques avec précision.

Analyse des métadonnées : débusquer les sites suspects

L'une des premières étapes consiste à examiner les métadonnées d'un site. L'intelligence artificielle analyse des éléments tels que l'âge du domaine, la validité des certificats SSL et la structure de l'URL. Une légère modification dans un lien – un caractère en trop ou un homographe – peut signaler une tentative de phishing. En détectant ces irrégularités, l'IA bloque les sites suspects avant que les internautes ne soient exposés.

Détection visuelle : repérer les copies de sites légitimes

Les cyberattaquants cherchent souvent à duper les utilisateurs et les utilisatrices en imitant l'apparence visuelle de sites légitimes. Grâce à la vision par ordinateur, l'IA compare les éléments visuels (logos, favicons, mise en page) des sites suspects à ceux des marques officielles. Même les imitations les plus subtiles peuvent être détectées, renforçant la protection contre les faux sites.

Analyse de contenu : détecter les schémas textuels suspects

L'IA analyse aussi le contenu textuel des sites web et des emails. Elle repère des expressions typiques des escroqueries en ligne, comme « votre compte est suspendu » ou « veuillez vérifier votre identité ». En analysant ces schémas textuels, l'intelligence artificielle est capable d'alerter les internautes avant qu'ils ne cliquent sur des liens malveillants.

Analyse comportementale : identifier les irrégularités

En plus d'analyser le contenu et l'apparence des sites, l'intelligence artificielle surveille les comportements en ligne. Des tentatives de connexion répétées depuis des adresses IP différentes ou un trafic réseau anormal peuvent trahir une attaque imminente, comme une attaque « man-in-the-middle ». L'IA détecte ces anomalies et les bloque avant que les cybercriminels ne puissent exploiter les failles.

Protection Anti-menaces Pro : la sécurité en ligne anticipée par NordVPN

Alors comment profiter des capacités de l'intelligence artificielle pour lutter contre les cybermenaces, et plus spécifiquement contre les tentatives de phishing les plus élaborées ? Le mieux reste encore de se tourner vers des solutions de sécurité clé en main. Et ça tombe bien, NordVPN intègre la puissance de l'IA dans sa Protection Anti-menaces Pro.

Contrairement aux outils anti-phishing et anti-téléchargements frauduleux basiques que l'on trouve chez la majorité des fournisseurs de VPN grand public, la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN va plus loin en analysant activement les URL, les certificats SSL et les comportements des sites pour repérer les irrégularités avant que l'internaute ne soit exposé.

Dans le détail, il suffit d'un changement mineur dans l'URL ou un certificat suspect pour que soit déclenché un blocage automatique de la page ou du site web malveillant. Une approche proactive particulièrement efficace contre les attaques les plus récentes, non encore répertoriées dans les bases de données de menaces traditionnelles.

En plus de protéger contre les faux sites, la Protection Anti-menaces Pro scanne les fichiers téléchargés pour y détecter des malwares potentiels. Il bloque également les publicités malveillantes, sont souvent utilisées pour injecter des logiciels malicieux, garantissant ainsi une navigation plus fluide et plus sécurisée.

Des performances prouvées par des tests indépendants

L'efficacité de la Protection Anti-menaces Pro a récemment été démontrée lors de tests menés par AV-Comparatives, laboratoire indépendant de référence dans le domaine de la cybersécurité. La fonction boostée à l'IA de NordVPN a obtenu la certification officielle, alors qu'elle atteint un taux de détection de 98,2 % pour les URL de phishing et de 80,2 % pour les sites de malwares. Des chiffres qui placent le fournisseur panaméen parmi les meilleurs acteurs du secteur, prouvant l'efficacité de son approche multicouche basée sur l'intelligence artificielle.

Détail supplémentaire qui n'en est pas un : la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN évolue en permanence pour s'adapter aux nouvelles menaces. En février 2024, l'outil a analysé 600 000 nouveaux sites et identifié 3 000 attaques zero-day qui ciblaient des marques populaires. Une capacité d'adaptation continue garante d'une protection efficace, toujours à jour.

Conseils pour renforcer votre sécurité contre le phishing

N'oubliez pas que même avec des outils puissants comme la Protection Anti-menaces Pro, il est essentiel d'adopter de bonnes pratiques pour se protéger des attaques de phishing. Voici quelques stratégies simples mais efficaces : Vérifiez toujours les URL : assurez-vous que l'URL commence par « https » et qu'un cadenas est présent à côté ;

Ne cliquez jamais sur des liens suspects : soyez prudent face aux emails non sollicités ou aux offres trop belles pour être vraies. Si quelque chose semble louche, évitez de cliquer ;

Utilisez des outils de sécurité : en plus de la Protection Anti-menaces Pro, activez les extensions de navigateur qui bloquent les sites malveillants. Protégez aussi votre navigation à l'aide d'un VPN, dont l'objectif est de chiffrer et isoler vos données de connexion. Parce qu'il prend en charge NordLynx et OpenVPN, tous deux compatibles avec AES-256, qu'il dispose d'une infrastructure composée de plus de 6 000 serveurs répartis dans 111 pays, et qu'il intègre la Protection Anti-menaces Pro, NordVPN est évidemment tout indiqué ; Maintenez vos logiciels à jour : veillez à ce que votre navigateur, votre antivirus et votre système d'exploitation soient toujours à jour. Cela permet de bénéficier des dernières protections disponibles contre les nouvelles menaces.

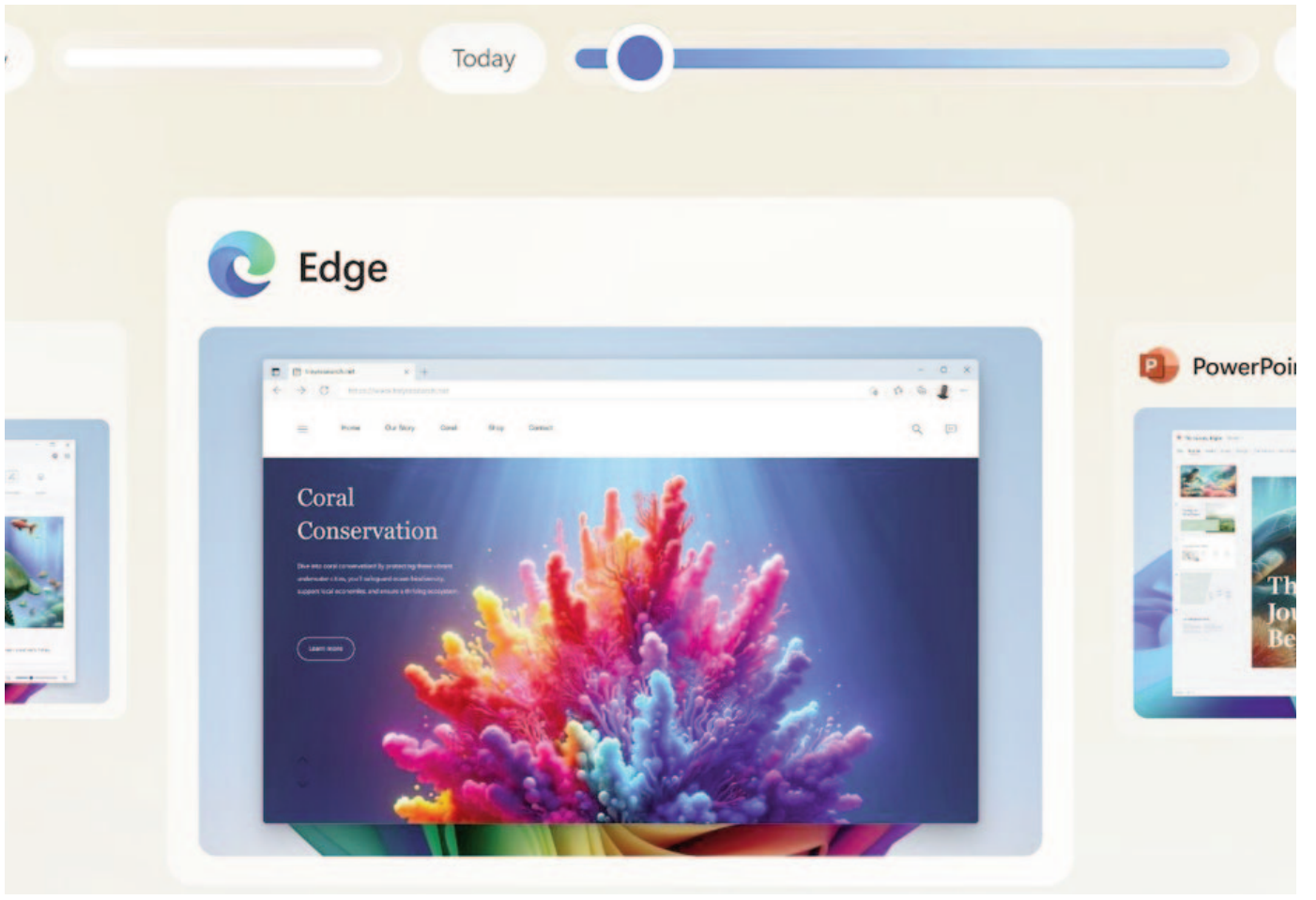
L'intelligence artificielle, une alliée incontournable dans la cybersécurité

L'intelligence artificielle a transformé la manière dont les menaces sont détectées et bloquées. Alors que les cyberattaques deviennent de plus en plus complexes, l'IA offre une protection capable d'anticiper les menaces avant qu'elles ne frappent.

Mieux encore : à mesure que les cyberattaques évolueront, l'IA continuera de jouer un rôle central dans la cybersécurité. Sa capacité à apprendre, à s'adapter et à progresser en fonction des nouvelles menaces en fait un élément indispensable des stratégies de défense de demain. Les entreprises et les particuliers doivent intégrer cette technologie pour rester en sécurité dans un monde de plus en plus numérique. Des perspectives d'avenir prouvées par des solutions comme la Protection Anti-menaces Pro de NordVPN, qui démontrent l'importance et l'efficacité de l'IA dans la cybersécurité.

Windows 11 24H2 : Microsoft galère aussi avec son IA, Apple n'est pas seule dans la tourmente

Microsoft n'est pas encore prête à déployer sa fameuse fonction d'IA Recall, qui est de nouveau repoussée. Des questions relatives à la sécurité sont évoquées.



Alors que Microsoft a rendu disponible la mise à jour Windows 11 24H2, la fonctionnalité Recall, qui a tant fait parler d'elle, n'est toujours pas disponible. Elle était attendue en octobre pour les membres du programme Windows Insiders équipés d'un PC certifié Copilot+, il faudra encore faire preuve de patience avant d'y accéder.

Recall arrive en décembre pour les Insiders

« Initialement prévu pour octobre, Recall sera désormais disponible en avant-première avec les membres Windows Insiders sur les PC Copilot+ d'ici décembre », fait savoir Brandon LeBlanc, chef de produit senior de Windows, dans une déclaration envoyée à The Verge.

« Nous nous engageons à offrir une expérience sécurisée et fiable avec Recall. Pour garantir la livraison de ces mises à jour importantes, nous prenons le temps d'affiner l'expérience avant de la proposer en avant-première aux membres Windows Insiders », explique-t-il.

Recall est une fonction permettant de retrouver facilement n'importe quel contenu consulté précédemment sur son PC : un fichier, une page web, une vidéo… Pour garantir son bon fonctionnement, elle prend en continu des captures d'écran du système et utilise des modèles d'IA opérant en local. Dès son annonce, des inquiétudes liées à la sécurité des données émergeaient.

Nous pourrons désinstaller Recall

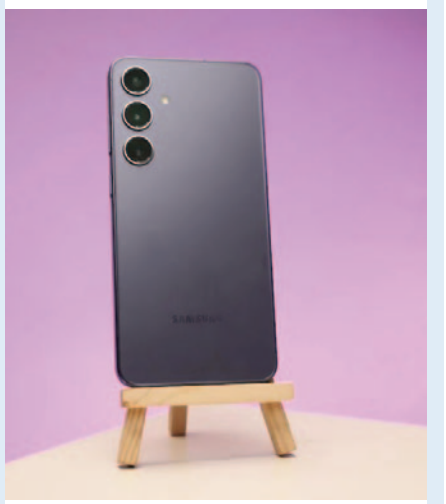
Pour y répondre, Microsoft préfère prendre son temps pour éviter tout faux pas et assurer la protection des informations des utilisateurs.

Face au mécontentement, l'entreprise a aussi été contrainte de repenser Recall, qui devait être une fonction obligatoire, et qui va devenir facultative et désinstallable. Recall nécessitera un PC Copilot+ sous Snapdragon X et la version Windows 11 24H2. Les processeurs Intel Core Ultra Series 2 et AMD Ryzen 300 AI seront aussi pris en charge.

Microsoft n'est pas la seule grande firme tech à faire des annonces relatives à l'IA en grande pompe avant de se raviser en partie par la suite. Apple a connu pareilles mésaventures, avec des fonctionnalités Apple Intelligence, qui arriveront plus tard que prévu sur les iPhone, iPad et Mac(Book) compatibles.

Un Galaxy S25 Slim pour concurrencer l'iPhone 17 Slim : Samsung prépare la bataille des smartphones ultra-fins





SAMSUNG travaillerait sur un Galaxy S25 Slim plus fin pour anticiper la sortie de l'iPhone 17 Slim, attendue l'année prochaine.

L'avenir de l'industrie des smartphones se situe-t-il vers les appareils ultra-fins plutôt que les smartphones pliants ? Samsung et Apple seraient en tout cas en train de développer des mobiles plus fins pour l'année prochaine.

Un Galaxy S25 plus fin sous Exynos 2400

D'après la publication sud-coréenne ETnews, Samsung préparerait un Galaxy S25 Slim, plus fin que les autres modèles de la série. Comme le récent Galaxy Z Fold 6 SE, qui se démarque lui aussi par sa finesse, il serait d'abord disponible en quantité limitée afin de jauger l'intérêt des consommateurs.

Ce modèle tout en finesse ne serait pas lancé avec les autres Galaxy S25, attendus en janvier 2025, mais quelques mois plus tard. L'insider Jukanlosreve évoque une sortie au mois d'avril 2025. Il n'est pas certain que cet appareil soit commercialisé en France. En ce qui concerne la fiche technique, il ne serait pas équipé du Snapdragon 8 Elite, mais de l'Exynos 2400 maison, qui n'est pas prêt pour les Galaxy S25, mais pourrait l'être pour le Galaxy S25 Slim/SE.

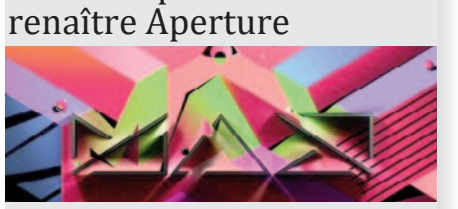
Si le test est concluant avec ce Galaxy S25 Slim, Samsung pourrait décider d'introduire un Galaxy S26 Slim au sein de la série principale Galaxy S26. Il pourrait s'ajouter au catalogue ou remplacer un modèle existant, comme le Galaxy S26+.

UN IPHONE 17 SLIM CHEZ APPLE

Pour Samsung, ce nouvel appareil est un moyen de couper l'herbe sous le pied d'Apple. Cela fait des mois que des rapports pointent vers un iPhone 17 Slim à l'automne 2025. Ce modèle misant sur la finesse et la légèreté prendrait la place de l'iPhone 17 Plus, modèle le moins populaire de la gamme.

Alors que les constructeurs de smartphones peinent à innover pour relancer la demande, il semble que les améliorations de design vont devenir un argument important ces prochaines années. Apple a commencé avec l'adoption du titane sur ses mobiles les plus haut de gamme, imité par Samsung. La course à la finesse et au poids devrait bientôt constituer un nouveau champ de bataille.

Avec ce rachat, Apple défie Adobe et pourrait faire renaître Aperture



Spécialisée dans la retouche de photos sur macOS, l'équipe de Pixelmator annonce avoir rejoint l'équipe d'Apple. La multinationale serait-elle enfin prête à aiguiser ses armes face à Adobe ?

Fondée en 2007 en Lituanie, l'entreprise Pixelmator développe depuis ses débuts des logiciels strictement pensés pour l'écosystème d'Apple. En lançant la toute première mouture de son application, Pixelmator s'est trouvé une niche en commercialisant un éditeur de photo particulièrement ergonomique pour 60 dollars.

Pixelmator, une carte à jouer face à Adobe ?

Au fil des années, les développeurs ont peaufiné leur application Pixelmator avant de sortir Photomator actuellement disponible sur macOS, iOS et iPadOS. Alors qu'Apple a jeté l'éponge sur son logiciel Aperture en 2015, Photomotor, commercialisé pour 60€ sur le Mac App Store sans abonnement, est aujourd'hui considéré comme la principale alternative à Adobe Lightroom sur les systèmes d'Apple. Photomator s'intègre nativement avec la bibliothèque de photos d'Apple et la synchronisation d'iCloud. Pour le rendre aussi natif que possible, les développeurs ont d'ailleurs utilisé les technologies d'Apple Metal, Core ML et Core Image. Le logiciel prend en charge plus de 750 formats de fichiers RAW. Concernant la retouche, il gère les calques, notamment avec des sélections automatiques (sujet, ciel, arrière-plan). Si tous les outils ou les curseurs peuvent être ajustés manuellement, l'équipe de Pixelmator lui a greffé quelques éléments d'IA, notamment pour la suppression d'objets indésirables, l'augmentation de la résolution ou la réduction du bruit et des artefacts de compression.

Le prix Nobel a été créé par Alfred Nobel parce qu'il avait honte d'avoir inventé la dynamite



Le prix Nobel est l'une des plus prestigieuses récompenses dans le monde. Il est décerné à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité dans certains domaines tels que la physique, la chimie, la littérature… Étonnamment, le créateur de ce prix, Alfred Nobel, n'était pas un faiseur de paix lui-même. Bien au contraire, il a inventé la dynamite qui a causé de nombreux décès. En 1888, le frère d'Alfred est mort. Les journaux ont imprimé accidentellement la nécrologie d'Alfred déclarant que le marchand de la mort est mort. Honteux, Nobel a décidé qu'il fallait faire quelque chose pour changer cela. Avant sa mort il a demandé dans son testament de créer ce prix en le finançant avec tout son argent gagné grâce à la dynamite. Et c'est ainsi que son héritage se perpétue noblement jusqu'à aujourd'hui.

Il faut 11 000 litres d'eau pour fabriquer un seul jean !

Produire une paire, une seule paire, de jeans nécessite 11 000 litres d'eau. C'est environ un mois d'utilisation totale de l'eau pour un individu moyen. Pour confectionner un t-shirt il faut 2300 litres, soit une semaine entière de consommation d'eau. Imaginez combien d'années et d'années d'eau douce et propre sont entassés dans nos placards. Entre-temps, plusieurs endroits au quatre coins du monde, parmi eux des grandes villes, prévoient une pénurie d'eau dans les années à venir.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



• *impressionnant Ce phénomène naturel est directement lié à l'activité des volcans*

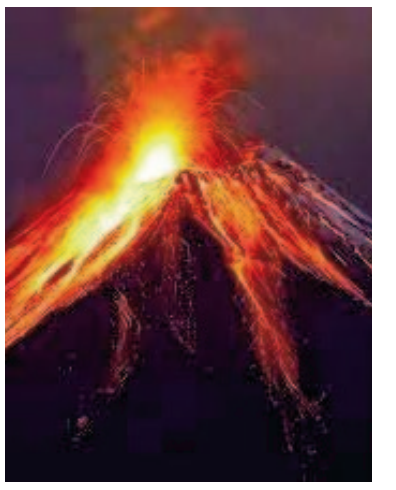
Islande : Des millions de mètres cubes d'eau se déversent après la rupture d'un barrage glacier

Les images sont impressionnantes. Samedi dernier, la rupture d'un barrage de glace a entraîné de gigantesques crues à Vík, une ville du sud de l'Islande. Une vidéo de ces inondations a déjà été visionnée plus de 330.000 fois sur TikTok. Ce phénomène connu sous le nom de « jökulhlaups » est directement lié aux éruptions volcaniques. L'activité des volcans entraîne en effet une hausse de la température qui, à son tour, peut causer la rupture des murs de glace qui retiennent l'eau des lacs.

Des millions de mètres cubes d'eau

En l'occurrence, des millions de mètres cubes d'eau se sont déversés lors de la vidange du lac du glacier Myrdalsjökull. L'eau a inondé la route, et la zone a été temporairement évacuée, précise L'Indépendant. Aucun blessé n'est à déplorer. Cet événement fait craindre aux habitants une éruption du Katla, dont le glacier Myrdalsjökull est le siège. Or le réveil de ce volcan, l'un des plus dangereux du pays, pourrait s'avérer catastrophique pour l'Islande.

En mai dernier, l'éruption d'un volcan dans la péninsule de Reykjanes avait entraîné l'évacuation de la ville de Grindavik, dans le sud-ouest du pays. Il s'agissait de la cinquième éruption volcanique en seulement quelques mois.



Suisse

Devenu millionnaire, il tombe en dépression… et décide de reverser 90 % de sa fortune

Un Suisse a décroché des millions d'euros, mais cela ne l'a pas rendu plus heureux, bien au contraire. Après avoir quitté son travail, il est tombé en dépression et a cherché désespérément un but à sa vie. Jusqu'à ce qu'il trouve la solution : se débarrasser de la majorité de sa fortune. Voici ce qu'il a décidé d'en faire.

Faire fortune du jour au lendemain, c'est un peu le rêve de tout un chacun. Mais lorsque l'on n'y est pas préparé, cela peut aussi virer au cauchemar. C'est l'expérience qu'a vécue un Suisse après avoir touché plusieurs millions d'euros. Cet homme, qui souhaite garder l'anonymat, a témoigné dans le Berner Zeitung, le quotidien de Berne, comme l'a repéré le site Blick . Il n'explique pas comment il a décroché ce pactole, mais précise que c'était d'une manière légale.

Ce qui est sûr, c'est que cette fortune lui est tombée dessus sans crier gare. « J'étais assis devant mon ordinateur portable, raconte-t-il. J'ai vu ce chiffre énorme avec tous ces zéros et j'ai d'abord été complètement dépassé. Bien sûr que j'étais heureux, mais il y avait aussi beaucoup de stress. Qu'est-ce que cela signifiait pour ma vie désormais ? »

Il perd ses repères et ses relations sociales

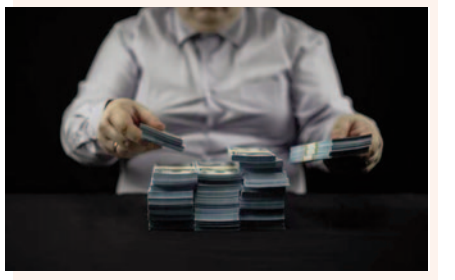
Comme la plupart des gens le feraient dans une telle situation, ce Suisse commence par quitter son emploi. Il achète une maison et entreprend de se lancer dans des travaux artistiques. Mais au fil des mois, il réalise que ni son argent, ni son nouveau mode de vie ne le rendent plus heureux. C'est même tout le contraire : il a perdu ses repères professionnels, ses relations sociales et finit par tomber en dépression.

Une seule solution s'impose alors à lui : se délester de la plus grosse partie de sa fortune, tout en essayant d'en faire profiter ceux qui en ont vraiment besoin. Il décide de fonder un groupe de travail et de lui confier 90 % de son argent d'ici à la fin de sa vie. « J'ai tellement d'argent et d'autres ont de si bonnes idées, des projets qui aident vraiment le monde », commente-t-il dans le quotidien suisse.

Blick précise qu'à ce jour, le néo millionnaire a déjà versé plusieurs millions d'euros à des projets de développement, à des start-up dans le domaine de la protection de l'environnement et à des organisations d'aide aux réfugiés ukrainiens. Et tandis qu'il pourrait s'offrir tout ce qu'il souhaite, il veille au contraire à limiter ses propres dépenses.

Devenir riche n'est pas sans risques

Le Suisse pointe du doigt trois risques générés par la richesse : le matérialisme, la peur de perdre de l'argent ou encore l'altération des relations. « Je remarque déjà que certains ne veulent pas se fâcher avec moi et se retiennent de dire certaines choses ou de me critiquer », constate-t-il. Ce constat est partagé par de nombreux « néo-riches ». Au point que des consultations psychologiques avaient été mises en place ces dernières années, en Angleterre par exemple, pour tenter d'apaiser les angoisses et les pathologies des plus fortunés, comme le révélait The Guardian en 2015. Le quotidien britannique remarquait qu'en plus de nourrir un sentiment de culpabilité, ces personnes avaient tendance à cacher leur fortune afin d'être estimées pour elles-mêmes. Ce qui les conduisait à s'isoler totalement ou à ne s'entourer que de personnes aussi fortunées, et donc désintéressées par leur argent.



"Vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre" : jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Les niveaux actuels de dioxyde de carbone dans l'atmosphère n'ont pas été atteints depuis 14 millions d'années sur Terre, a révélé jeudi 7 décembre une vaste synthèse d'études qui évoque les climats inhospitaliers vers lesquels l'humanité se dirige.



Jamais le niveau de CO2 n'a été aussi élevé depuis 14 millions d'années

Une publication dans la revue Science retrace les niveaux de CO2 – principal gaz à effet de serre – depuis 66 millions d'années avant notre ère jusqu'au réchauffement climatique d'aujourd'hui, et ce, avec une précision inédite.
La dernière fois que l'atmosphère de notre planète contenait la même concentration de CO2 qu'aujourd'hui, soit environ 420 ppm (parties par million), remonte à environ 14 à 16 millions d'années. C'est bien plus longtemps que ce qu'estimaient jusqu'alors les scientifiques (3 à 5 millions d'années).

Climats inconnus pour l'humanité

"Cela nous montre bien à quel point ce que l'on est en train de faire est vraiment, vraiment inhabituel dans l'histoire de la Terre", explique à l'AFP l'autrice principale Baerbel Hoenisch, chercheuse pour l'université Columbia à New York.
Il y a 14 à 16 millions d'années, il n'y avait par exemple au Groenland pas de calotte glaciaire. Or, "notre civilisation est habituée au niveau des mers qu'on connaît actuellement, aux tropiques chauds, aux pôles froids et aux régions tempérées qui bénéficient de nombreuses précipitations", prévient Baerbel Hoenisch.

"Notre espèce (...) n'a évolué que depuis 3 millions d'années. Nous n'avons jamais rien connu de ces climats chauds." Baerbel Hoenisch, université Columbia à New York

Avant la révolution industrielle, la concentration en CO2 de l'atmosphère était d'environ 280 ppm. Celle-ci a augmenté de moitié avec les activités humaines, provoquant une hausse des températures d'environ 1,2 °C.
Et si nos émissions se poursuivent, la concentration pourrait monter à 600 ou 800 ppm, des taux atteints durant l'Eocène (-30 à -40 millions d'années), avant que l'Antarctique ne soit couverte de glace et quand la faune et la flore planétaires étaient bien différentes, avec par exemple d'immenses insectes.

Consensus scientifique

L'étude publiée jeudi dans Science est le résultat de sept années de travail d'un groupe de 80 chercheurs dans 16 pays. Leurs conclusions sont désormais considérées comme un consensus scientifique.
Leur apport ne réside pas dans la collecte de nouvelles données, mais dans un travail de fourmi de réévaluation et synthèse des travaux déjà existants pour les mettre à jour et les classer selon leur fiabilité, ce qui a permis d'utiliser les meilleures données afin de tirer un tableau global.
Pour reconstituer les climats passés, une technique bien connue consiste à récupérer dans les profondeurs des calottes glacières des bulles d'air qui ont emprisonné la composition de l'atmosphère d'alors.
Mais cette technique ne permet de remonter qu'à quelques centaines de milliers d'années en arrière. Pour aller plus loin, il faut passer par des marqueurs indirects. L'étude chimique d'anciennes feuilles, minéraux ou plancton a ainsi permis de déduire la concentration en CO2 de périodes données plus anciennes.

Effets en cascade

Sur les 66 derniers millions d'années, la période la plus chaude que la Terre ait connue remonte à environ 50 millions d'années, avec une concentration en CO2 à 1 600 ppm et des températures 12 °C plus chaudes qu'aujourd'hui. Ces dernières ont baissé lentement jusqu'à il y a 2,5 millions d'années et le temps des âges glaciaires, la concentration de CO2 redescendant jusqu'à 270-280 ppm. Ces niveaux sont restés stables jusqu'à ce que l'humanité ne brûle des énergies fossiles à grande échelle.
Selon l'étude, un doublement du taux de concentration en CO2 réchaufferait progressivement la planète, sur des centaines de milliers d'années, jusqu'à atteindre + 5 à 8 °C, ceci en raison des effets en cascade qu'entraînerait une hausse des températures. Ainsi, la fonte des glaces polaires réduit leur capacité à réfléchir les rayons du soleil, ce qui accélère encore la fonte, etc.
L'étude montre qu'il y a 56 millions d'années, l'atmosphère terrestre a connu une hausse rapide de la concentration de CO2 similaire à celle que l'on connaît aujourd'hui et qui a provoqué des changements massifs dans les écosystèmes et a mis quelque 150 000 ans à se dissiper. "Nous y sommes pour très longtemps, à moins que nous capturions du dioxyde de carbone de l'atmosphère et que nous stoppions nos émissions très bientôt", résume Baerbel Hoenisch.

Océan : la "glace qui brûle" menace de relâcher d'immenses quantités de méthane dans l'atmosphère

UNE NOUVELLE étude dans la revue Nature Geoscience démontre que le changement climatique risque de faire fondre l'hydrate de méthane – parfois surnommé la "glace qui brûle" – présent à l'état solide au fond de l'océan. Sous forme gazeuse, le méthane est un gaz à effet de serre très puissant.
Pendant le confinement, certains se sont plongés dans des tutoriels de cuisine. D'autres se sont mis au sport. Le Professeur Richard Davies de l'Université de Newcastle au Royaume-Uni, lui, s'est replongé dans des images sismiques en 3D du plancher océanique au large de la Mauritanie. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que son



"passe-temps", au moins, s'est avéré utile. "J'ai revu les images des strates situées juste sous le plancher océanique moderne au large de la Mauritanie et je suis tombé sur 23 dépressions ['pockmarks', en anglais]", relate-t-il dans un communiqué. "Nos travaux montrent que ces traces se sont formées lorsque le méthane libéré par les hydrates des parties les plus profondes du talus continental s'est échappé dans l'océan."

Publicité



Le Jeune Indépendant du 05/11/2024 / ANEP GR 0118



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger
Tél. :
(021) 67.07.48/49
(021) 67.15.45
(021) 67.31.83
(070 25.19.19
Fax :

(021) 67.07.46
Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****
Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****
IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

BUREAUX RÉGIONAUX

• Annaba
3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
Mob. :
(0662) 18.41.81
Fax :
(038) 80.20.36

• Tizi Ouzou
6, rue Capitaine Si Abdallah
15 000
Tizi Ouzou
Tél. :
(026) 22.95.62
Fax : (026) 22.95.62

• Constantine
Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
Constantine
Tél-Fax :
(031) 66.32.64

• Bejaïa
Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
Bureau N°10
N° Tél :
034-12-66-21
Email : ljibejaia@yahoo.fr

• TipasaB.P. 66-A
42 000 Tipasa
Tél. :
(024) 43.60.26

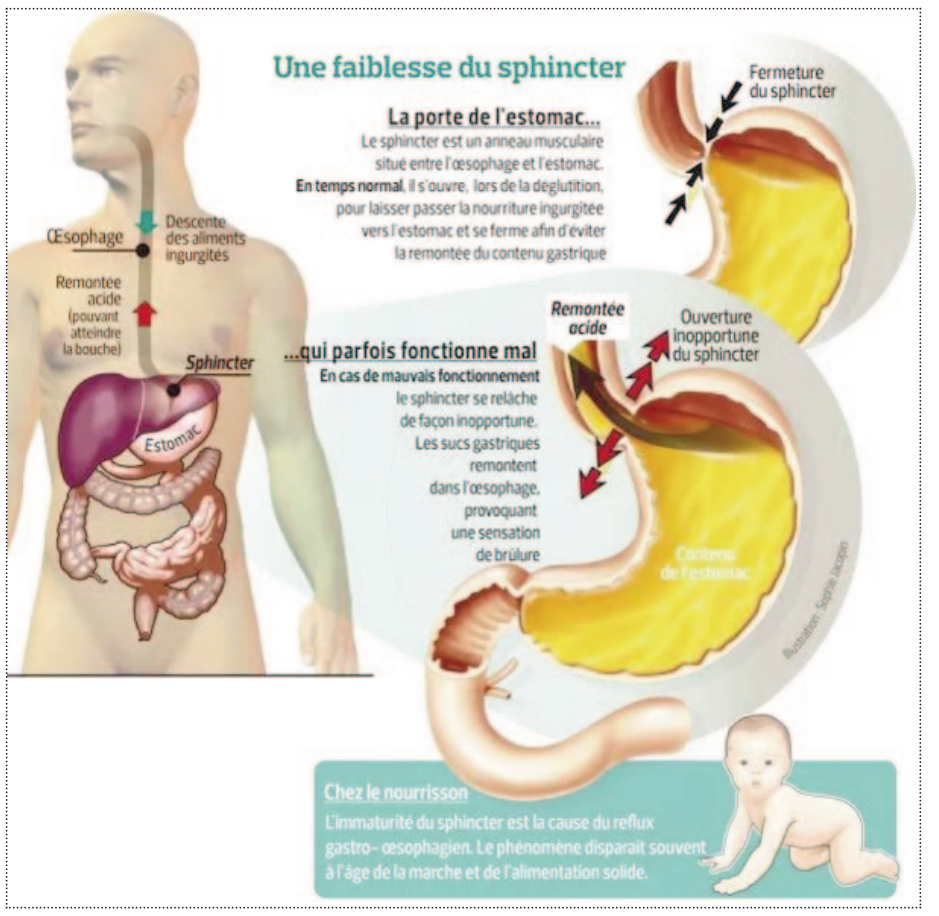
© 1990-2024

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Reflux gastro-œsophagien : comment se débarrasser d'un RGO ?

BIEN-ÊTRE

Brûlures, douleurs au thorax, régurgitations... Près d'une personne sur 10 souffre régulièrement de reflux gastro-oesophagien ou RGO. Il s'agit de la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage



Le reflux gastro-œsophagien abrégé RGO correspond à la remontée involontaire du contenu de l'estomac dans l'œsophage. 5 à 10 % des adultes souffrent de RGO au quotidien, selon la Société nationale Française de Gastro-Entérologie.

C'est quoi un reflux gastro-oesophagien (RGO) ?

Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien, clapet situé à la jonction de l'œsophage et de l'estomac. En temps normal, le sphincter, véritable valve protectrice, empêche le contenu de l'estomac de remonter dans l'œsophage. Lorsqu'un dysfonctionnement existe, le sphincter peut laisser passer des sucs gastriques de l'estomac vers l'œsophage. "Il y alors une acidité venant de l'estomac qui remonte dans l'œsophage, et entraîne des brûlures et des irritations", explique Olivier Spatzierer, gastro-entérologue et hépatologue. Elle peut être associée à une toux, une angine, une otite, voire des manifestations pulmonaires comme des crises d'asthme". Avec le temps, il peut s'ensuivre des lésions à l'œsophage, car cet organe n'est pas protégé contre l'acidité de l'estomac.

Quels sont les symptômes typiques d'un RGO ?

De nombreuses manifestations peuvent évoquer un reflux gastro-œsophagien. Premièrement, il y a les brûlures d'estomac, soit des brûlures épigastriques qui surviennent lorsque les sucs gastriques remontent vers l'œsophage depuis l'estomac. Elles sont généralement associées à un pyrosis. Il s'agit d'une brûlure survenant en position allongée, se situant derrière le sternum et augmentant d'intensité après les repas.

• Reflux et toux

Les reflux gastro-œsophagiens peuvent entraîner des manifestations ORL : " Un enrouement de la voix, des difficultés à avaler voire une toux et des douleurs pouvant évoquer une angine de poitrine" précise le spécialiste.

• Reflux avec glaire

Avoir un reflux avec glaires n'est pas inquiétant : en effet, lors d'un reflux gastro-œsophagien, le liquide gastrique qui remonte vers la gorge fait aussi augmenter la production de mucus, et donc de glaires.

• Reflux en cas de grossesse

Pendant la grossesse, il y a beaucoup de changements hormonaux dans le corps de la femme. Entre autres," le sphincter est un peu plus ouvert du fait que le ventre un peu plus rond ". De plus, la digestion peut être ralentie à cause de changements hormonaux. "Tout cela fait que, quand l'intérieur de l'œsophage s'ouvre un peu, la capacité de l'acide à remonter est plus importante. On a donc des remontées de liquide jusqu'à l'œsophage, causant des brûlures."

Cela peut être invalidant, pénible et doit être traité. "Il existe des traitements, et un changement d'alimentation peut être bénéfique" : manger de plus petites postions, mais plus fréquemment, bien mastiquer les aliments, et ne pas trop manger ou boire avant le coucher.

• Reflux la nuit

"Les reflux gastro-œsophagiens sont favorisés en position couchée", explique le médecin. De plus, ils peuvent entraîner des atteintes pulmonaires : de l'asthme, voir un essoufflement nocturne pouvant ressembler à une crise d'asthme.

• Reflux chez le bébé

"A cause de l'immaturité du sphincter, il arrive que les nourrissons, de moins de 3 mois généralement, aient des reflux", explique le spécialiste. Ces régurgitations ont souvent lieu après les repas. Une alimentation liquide, des changements de position et une compression de l'abdomen engrangent plus facilement les reflux. "Il faut vérifier qu'il ne s'agit pas d'autre chose, par exemple une œsophagite, qui est bien plus grave." Cette maladie entraîne du sang dans les reflux, une agitation, des pleurs...

Reflux chez le bébé (RGO) : comment le soulager ?

Le RGO (reflux gastro-œsophagien), aussi appelé "régurgitations simples du nourrisson" peut être physiologique ou pathologique s'il est accompagné d'autres symptômes. Comment savoir si mon bébé a des reflux ? Quels sont les traitements ?

Quelles sont les causes d'un RGO ?

Les causes du reflux gastro œsophagien sont en général anatomiques : "Il y a en général un mauvais fonctionnement du sphincter œsophagien inférieur, qui sépare l'œsophage de la région cardiale de l'estomac", indique le spécialiste. Il peut aussi y avoir une hernie hiatale, une hypertension abdominale…

• Stress

Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux. Un sommeil calme et réparateur peut aider à dissiper celui-ci : pour cela, des exercices de respiration profonde associés à un bain chaud peuvent permettre de se relaxer. Faire du sport permet également d'évacuer les tensions et procure un sentiment de bien-être.

• Surpoids

La surcharge graisseuse au niveau abdominale aggrave la pression sur l'estomac et par conséquence les manifestations gastriques. Pour les personnes obèses, il est conseillé de perdre du poids. Il faut savoir aussi que les vêtements et les ceintures trop serrés augmentent la pression sur l'abdomen et favorisent ces reflux.

• Tabac

Le tabac augmente également l'acidité gastrique, il faudrait essayer d'arrêter en cas de reflux gastro-œsophagien.

Quels sont les médicaments à éviter en cas de RGO ?

Certains médicaments peuvent provoquer ou aggraver les symptômes du reflux gastro-œsophagien : l'acétylsalicylique (aspirine) et les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) sont particulièrement déconseillés. Il vaut mieux consulter son médecin : car d'autres médicaments, comme ceux destinés à traiter l'ostéoporose, sont également déconseillés.

Traitement pour calmer le reflux gastrique

Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes. Certains médicaments permettent notamment de soulager les personnes présentant des brûlures gastriques. Les antiacides neutralisent le contenu acide de l'estomac. Ce sont des sels (aluminium, calcium, magnésium) qui neutralisent localement l'acidité du contenu de l'estomac. Ils sont à prendre dès le commencement des symptômes du reflux.

Médicaments contre les brûlures d'estomac : à éviter sur le long terme

Les médicaments utilisés pour soulager les brûlures d'estomac, les ulcères et les reflux acides ne doivent pas être pris sur le long terme car ils augmentent le risque de décès prématuré, montre une étude publiée dans le BMJ.

Complications du RGO

"A force d'avoir de l'acidité dans l'œsophage, les parois internes ont des érosions, car elles ne sont pas faites pour supporter une telle acidité, et cela entraîne une inflammation (œsophagite), voire des ulcères", indique Olivier Spatzierer.

"Sans traitement, lorsque l'acidité remonte sur les muqueuses, cela peut entraîner un endo-brachy-œsophage, un rétrécissement du bas de l'œsophage appelé sténose peptique, voire des cancers." Il y a des signes à connaitre : douleurs lors de la déglutition, voix enrouée qui rend difficile la prise de parole, toux sèche et récidivante, douleurs gastriques violentes accompagnées de vomissements, amaigrissement, crachats sanguins etc… Il est indispensable de consulter si les manifestations apparaissent brutalement à partir de l'âge de 50 ans.

Oesophagite : qu'est-ce que c'est ? Comment la soigner ?

L'œsophagite est une inflammation de la muqueuse du bas de l'œsophage. Elle occasionne de vives douleurs, pouvant gêner la déglutition. La plus fréquente est l'oesophagite peptique.

Quoi manger en cas de RGO ?

Pour éviter les reflux, il est préférable de manger lentement dans le calme : prendre le temps de bien mâcher les aliments permet d'éviter une trop forte surcharge de l'estomac. Il est conseillé d'éviter les aliments acides bien sûr, ainsi que les repas trop gras, synonymes de facteurs de risque du reflux. En effet, ces derniers diminuent la puissance du sphincter œsophagien, favorisant le reflux.

Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés. "Il faut aussi éviter de se coucher tout de suite après manger, conseille le médecin. Si possible, il faudrait s'incliner un peu pour éviter de faire remonter l'acidité."

Que boire en cas de RGO ?

Il n'est pas conseillé de boire de trop grandes quantité de liquide au cours des repas. Boire une demi-heure environ avant les repas permet aux repas d'occuper moins de place dans l'estomac. Les boissons gazeuses sont à éviter en raison des ballonnements qu'elles peuvent provoquer, facteurs d'aggravation d'un reflux gastro-œsophagien. Les boissons alcoolisées, telles que le vin, la bière ou les alcools forts contribuent au relâchement du sphincter œsophagien et aggravent ainsi le risque de reflux. Lorsque ces boissons sont consommées à jeun, c'est-à-dire avec l'estomac vide, les risques de reflux s'aggravent. Enfin, il faut éviter aussi le café et le thé, car ils favorisent le relâchement du sphincter de l'œsophage, à l'origine des manifestations du reflux et irritent la muqueuse de l'œsophage.

A retenir

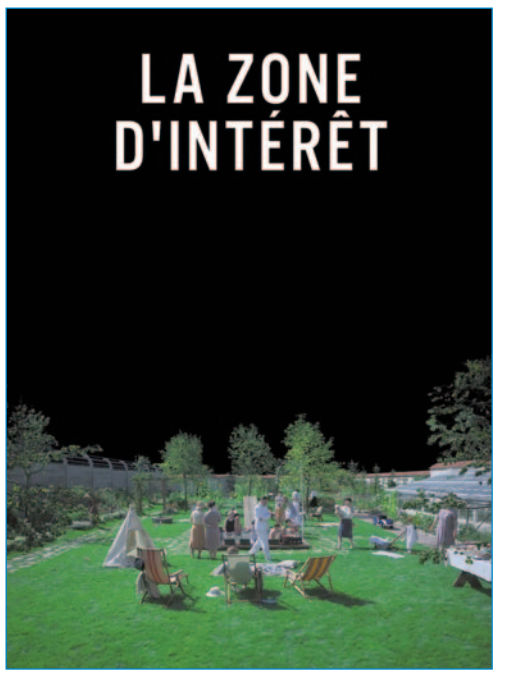
► Le reflux gastro-œsophagien est provoqué par un dysfonctionnement du sphincter œsophagien.

► Il vaut mieux évitez la tension et le stress qui aggravent les symptômes du reflux.

► Les médicaments commercialisés en pharmacie sans ordonnance ne doivent pas être pris pendant de longues périodes.

► Le lait entier, le chocolat, les épices et aromates, les agrumes, la menthe, les oignons, les charcuteries sont déconseillés.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Téléréalité France - 2024
Koh-Lanta

21h00 Magazine d'information France - 2024
Envoyé spécial

20h55 Série policière- France 2024
Murder Club

21h05 Drame Grande-Bretagne - 2023
La Zone d'intérêt

21h00 Comédie
France - 2015
Les nouvelles aventures d'Aladin

21h00 Film de science-fiction
Etats-Unis - 2000
Pitch Black

20h40 Humour
France
Le meilleur du Marrakech du Rire

20h50 Série dramatique France - 2023
Sentinelles - Ukraine

21h20 Film policier France - 1976
L'Alpagueur

21h10 Thriller - France 2023
Vincent doit mourir

21h00 Drame
France - 1990
Cyrano de Bergerac

21h20 Magazine de société
France - 2022
Les reportages de Martin Weill

20h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Canada - 2022
Saison 2

Yellowjackets

Excepté Taissa, chaque survivant se souvient des événements survenus la nuit précédente, lorsqu'ils entouraient le corps de Jackie. Les âmes sont lourdes. Lottie propose d'organiser une fête prénatale pour l'enfant à naître de Shauna.

22h50

Série policière - Grande-Bretagne - 2023
Saison 1

Murder Is Easy

En Angleterre, en 1954, Luke Fitzwilliam arrive du Nigeria pour travailler attaché commercial à Whitehall. Dans le train qui le mène à Londres, il se lie d'amitié avec Miss Pinkerton. Cette grand-mère lui confie qu'un tueur est en liberté dans son paisible village de Wychwood under Ashe. Sur le chemin qui la mène au siège de Scotland Yard, Miss Pinkerton trouve la mort après avoir été renversée par une voiture. Luke décide de retrouver l'assassin.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:21	12:13	15:05	17:27	18:53
CONSTANTINE	05:26	12:17	15:11	17:33	18:58
ALGER	05:40	12:31	15:26	17:48	19:13
OUARGLA	05:29	12:22	15:23	17:45	19:06
CHLEF	05:47	12:38	15:32	17:54	19:19
MOSTAGANEM	05:51	12:43	15:38	18:00	19:24
ORAN	05:54	12:46	15:41	18:03	19:28

LE JEUNE INDÉPENDANT

N° 8032 – MARDI 5 NOVEMBRE 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	25°	16°
Oran	23°	14°
Constantine	25°	11°
Ouargla	28°	15°

ALGÉRIE-VIETNAM

Héritage commun de luttes anticoloniales

Le ministre des Moudjahidine, Laid Rebigua, a affirmé, hier, que l'Algérie est fière de son engagement à soutenir les justes causes, en demeurant un bastion pour le droit des peuples à la liberté et à la paix.

Rebigua a précisé qu'avec la direction du président de la République Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie continuera à défendre les causes de libération, en particulier celles du Sahara occidental et de la Palestine et tous les peuples opprimés, lors d'une cérémonie organisée en collaboration avec l'ambassade du Vietnam en Algérie, marquant le 70e anniversaire de la bataille de Dien Bien Phu, et célébrant le 70e anniversaire de la Révolution de Novembre.

A cette occasion, il a évoqué la bataille de Dien Bien Phu comme un «souvenir monumental pour tous les pays libres». Notant qu'elle a profondément changé de nombreuses doctrines et théories dans le monde et redéfini les enjeux qui en découlent, tout en rappelant la force et la résilience des martyrs.

Dans son discours, M. Rebigua a évoqué le caractère emblématique de la bataille de Dien Bien Phu, qui ne se limite pas au Vietnam, mais s'inscrit dans le cadre des luttes de la libération à l'échelle mondiale. Et d'affirmer : «Les révolutions du Vietnam et de l'Algérie sont nées d'une même étincelle, partageant une histoire de résistance et de sacrifice», mettant ainsi en lumière la solidarité historique entre les deux nations, qui ont chacune fait face à des puissances coloniales et lutté pour leur liberté. Le ministre a également rendu un hommage vibrant aux dirigeants vietnamiens, en particulier au général Vo Nguyen Giap, dont les stratégies militaires ont été déterminantes pour la victoire du Vietnam contre les forces françaises. «Le nom de Vo Nguyen Giap restera à jamais gravé dans l'histoire de la lutte algérienne. Son héritage, ainsi que celui de ses camarades, continue d'inspirer notre quête pour la dignité, l'autodétermination et la justice», a-t-il souligné, en remerciant le Vietnam pour son soutien indéfectible à la Révolution algérienne.



Engagement à soutenir les justes causes.

En outre, le ministre a fait référence à l'impact mondial de la bataille de Dien Bien Phu. «Cette révolution a changé la donne, remettant en question des croyances et des théories qui prévalaient jusqu'alors. Il a relevé que cette bataille «a redéfini les rapports de force sur la scène internationale», renforçant l'idée que les peuples ont le droit inaliénable de se libérer de l'oppression. A travers ce rappel historique, il a mis en avant l'héritage durable des luttes de libération et la façon dont elles continuent d'influencer les mouvements de justice sociale dans le monde d'aujourd'hui.

Au-delà de la célébration de l'histoire, M. Rebigua a aussi abordé les enjeux contemporains auxquels l'Algérie est confrontée. Il a ainsi affirmé : «Aujourd'hui, notre pays se tient ferme dans sa conviction que chaque peuple mérite de décider de son propre destin.» Réitérant l'engagement de l'Algérie à soutenir les luttes des peuples opprimés et à défendre les principes de justice et de dignité sur la scène internationale. Le ministre a aussi évoqué l'importance des jeunes générations dans la continuité de cet héritage. Il a souligné que «nos jeunes comprennent le sacrifice de leurs aînés et la valeur de la liberté. Ils doivent être les acteurs du changement, porteurs des idéaux de justice et de solidarité qui ont toujours guidé notre lutte», incitant ainsi les jeunes à s'engager activement dans la défense des droits de l'homme et des valeurs de solidarité internationale.

Il convient de rappeler que la défaite cinglante de la France coloniale à Dien Bien Phu marque un tournant déterminant dans la guerre d'Indochine. Après plusieurs mois de siège, les forces vietnamiennes, sous le commandement du général Vo Nguyen Giap, ont encerclé et bombardé la position française, infligeant de lourdes pertes. La stratégie française, qui visait à attirer les Viet Minh dans un combat décisif, a échoué face à la détermination et à la tactique innovante des assaillants. La chute de Dien Bien Phu a conduit à des répercussions politiques majeures et conduit à la fin de la présence coloniale française en Indochine.

Sihem Bounabi

Publicité

